

N^o 3028.A

~~Handwritten scribble~~

F

W

81254

complete

23/11 '86

7568

Map
= 1000 yds

about 500

RELATION

DV VOYAGE

DES FRANCOIS

FAIT AV CAP DE NORD

EN AMERIQUE.

Par les soins de la Compagnie establie à
Paris, & sous la conduite de Monsieur
DE ROYVILLE leur Général;

*Avec une ample description du Pays, des
mœurs & façon de vivre des Sauvages,
& l'observation des hauteurs.*

Dedée à Madame la Duchesse
d'ESGVILLON.

Par I. DE LAON Sieur DAIGREMONT,
*Ingenieur du Roy, & Capitaine dans les Troupes
de France Equinoctiale.*

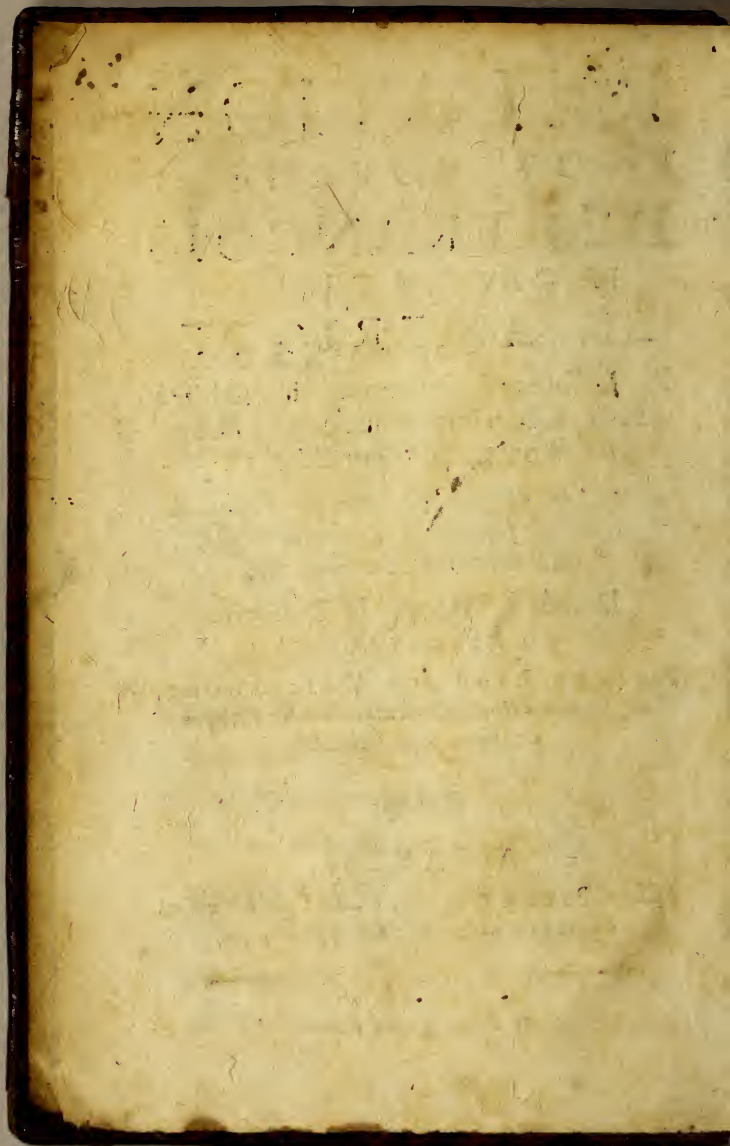


A PARIS,

Chez PIERRE DAVID, au Palais, sur les
degrez de la Sainte Chappelle, au
Roy David.

M. DC. LIV.

Avec Privilège du Roy.





A MADAME
LA DVCHESSE
D'ESGVILLON:



ADAME,

*Comme l'embarquement pour
le Cap de Nord en Amerique
s'est acheué sous vostre protection,
il est bien raisonnable que la Re-
lation que j'en ay faite se vienne
prosterner aux pieds de V. Al-
tesse, pour luy rendre compte des
euenemens les plus memorables*

de tout ce Voyage. En effect,
Madame, si ie considere le but
principal d'une si longue navigation,
qui n'a esté autre que de
porter la Foy Catholique dans un
pays barbare, qui est-ce qui prendroit
plus de plaisir à entendre les
progrez de ce pieux dessein, que
vous, Madame, dont la Pieté
& la Charité Chrestienne sont
cognües dans les Nations les plus
éloignées? Si ie considere les bon-
tez que vous avez eües pour nous
dans les commencemens de nô-
tre entreprise, & que ie repasse
dans ma memoire cette generosité
avec laquelle vous nous receustes,
cinq cens hommes que nous estions
dans une place des plus fortes de
l'Europe, & en un temps où tout
estoit capable de donner de la ja-

lousie; & que vous ne vous contentastes pas de nous y recevoir, mais que vous nous fistes donner encore toute sorte d'assistance; Il me semble que ce Discours, qui est comme un hommage de cette nouvelle conquête, ne se doit rendre qu'entre les mains de V. A. Si j'adjouste à cela les obligatiōs tres-estroites dont ie vous suis redevable, & les témoignages de bienveillance que j'ay receus de V. A. il faudroit que ie fusse le plus ingrat & le plus insensible de tous les hommes, si en cette occasion, comme en toute autre, ie ne taschois par mes tres-humbles respects, & à recognoistre vos faueurs passées, & à en meriter si je puis de nouvelles. Vn autre plus temeraire que moy entreprendroit icy de

parler de vos vertus & des glorieuses actions de vostre vie : Mais, Madame, que rapporteroit-il de son dessein que le déplaisir de ne vous pouvoir donner de loüanges nouvelles, de ne pouvoir discourir que de vertus qui sont publiques, & de n'auoir rien dit de vous que toute la France ne sçache, & dont elle ne demeure d'acord. Vn suiet de cette nature, qui seroit l'écueil d'un Orateur tres-exercé, auroit-il bonne grace d'estre traicté par un Soldat, qui n'a peu iusques à present vous offrir que son espée, & qui s'est toujours estudié plustost à faire qu'à dire ? Agreez donc, Madame, que ie demeure dans le silence en vous admirant, ou si j'ose parler deuant vous, que ce soit pour

commencer à vous faire remarquer les raretez de ce pays, & les mœurs de ses habitans. Si ce que ie vous en diray vous peut donner un quart d'heure de diuertissement, ie me tiendray trop heureux, & ne me plaindray plus de toutes les fatigues qu'il m'a falu supporter durant un si long & si penible voyage. Ma felicité sera accomplie si vous daignez, à la fin me tenir au nombre de ceux qui sont le plus attachez à vostre service, & si vous m'accordez véritablement la qualité,

MADAME,

De Vostre tres-humble, & tres-
obeïssant seruiteur,
DAIGREMONT.

Extrait du Priuilege du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy, donné à Paris le 9 iour de Decembre 1653. signé GVITONNEAU, & seellé, il est permis à Pierre Daud, Marchand Libraire à Paris, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & distribuer *La Relation du Voyage de l'Amerique, &c.* & deffenses à tous autres Libraires & Imprimeurs de l'imprimer ou faire imprimer sans le consentement dudit Daud, sous les peines portées par ledit Priuilege.

Registré sur le Liure de la Communauté, au mois de Iannier mil six cens cinquante-quatre.

Ledit Pierre Daud a associé avec luy audit Priuilege, Antoine de Sommauille, & Edme Pepingué, aussi Marchands Libraires à Paris.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois, le 10. Iannier 1654. Les exemplaires ont esté fournis.

RELAT



RELATION

DV VOYAGE

DES FRANCOIS,

FAIT AV CAP DE NORD

EN AMERIQUE.

LE sieur de Maucourt
 étant de retour de ter-
 re ferme de l'Ameri-
 que, où il auoit été avec
 défunt le sieur de Bretigny, & qui
 étoit le reste de son débris, vint
 à Paris, où il inspira au sieur de
 Royuille Gentilhomme de nais-
 sance, & qui depuis fut élu nô-
 tre General par le fidel rapport qu'il

A

luy fit de la beauté de ce pais qu'il auoit habité plusieurs années, la pensée d'entreprendre le voyage, pour porter la connoissance de nôtre Dieu parmy les peuples sauuages & infidels, & y planter la Croix; & ce dessein ayant été estimé tres-generoux par Messieurs de la Boulaye, Dolu, & l'Abbé de l'Isle Mariuaut, ils le seconderent courageusement, & ayans plusieurs fois deliberé sur cette matiere, ils resolurent enfin, en implorant l'assistance de Dieu, d'employer tout leur credit pour l'exécution d'une si sainte & generouse entreprise : Ce qu'en effet ils conduisirent avec tant de vigueur, de zele, de prudence, & de perseverance, qu'ils mirent l'embarquement au poinct où tout Paris le vid le Samedy 18. iour de May

veille de Pentecoste 1652. Tout le monde sçait assez de combien de gens de qualité & de haute condition cette Compagnie est composée : Mais comme la guerre étoit allumée dans le cœur de la France, & que la confusion étoit si grande, qu'il n'y auoit aucune seureté dans Paris ny aux enuirs, Messieurs de la Compagnie prirent passeports du Roy, & de son Altesse Royale, & obtinrent d'elle deux Gardes de son corps, & deux Suisses, pour la garde des batteaux où se chargeoient tous les bagages, tant des Seigneurs, Officiers, habitans, que des soldats; lesquels batteaux étoient vis à vis des galeries du Louure, & sur le soir environ sept heures on les fit descendre à la Grenouilliere, pour là faire assembler tout nôtre monde, &

partir sur la minuit. Mais hélas
ie fremis! ma plume vacille dans
mes doigts, il faut que ie cesse d'é-
crire, ou que ie ne parle pas de la
riuere de Seine: ie suis pourtant
contraint de dire qu'elle a porté
nos larmes dans les flots de la mer,
qui derechef les ont passé iusques
dans l'Amerique. O spectacle ef-
froyable! est-il possible que ie
puisse raconter vn accident si fu-
neste sans fondre en larmes? puis-
que la seule pensée d'un si triste
obiet me rait toutes les forces de
mon corps, & empêche les fon-
ctions de mon ame; c'est la mort
de ce grand homme (l'oseray-je
nommer) Monsieur l'Abbé de
l'Isle Mariuaut, mais mort déplo-
rable & fatale à toute la Colonie,
qui donne à connoître que nos
iours sont comptez, & que nul

ne peut euter son malheur, puisqu'environ quinze iours auant l'embarquement il disoit à plusieurs de ses amis, Ne suis-je pas bien hardy d'aller en l'Amerique, & que ie trouue par l'Astrologie iudiciaire que ie dois perir par eau? L'accident arriua, que miserablement voulant passer d'un bateau à l'autre pour aller parler à vne Garde de bourgeois qui étoit à la porte de la Conferance, de laquelle la sentinelle auoit fait peter le qui va là, il tomba entre les deux, & ne put-on iamais le secourir. Sa mort fut receuë de Nosseigneurs & de tous les Officiers aussi sensiblement, qu'ils témoignèrent vne fermeté d'esprit & de generosité, dans vn malheur si grand de la perte d'une personne qu'ils estimoient beaucoup. Et à

la verité ceux qui auoient con-
noissance de ses vertus, de ses me-
rites, & de son agreable conuerfa-
tion, en auoient d'autant plus de
ressentimēt; enfin Mōsieur le Ge-
neral resolut, apres auoir exhorté
tout le monde de cesser les pleurs,
de descendre au plus viste, & s'é-
loigner de Paris pour suiure nôtre
route. Le 19. iour de Pentecoste,
l'on s'arrêta au deffous de Chaillot
pour celebrer la Messe, où Mon-
sieur du Bouchet fit vne Oraison
funebre, qui fut trouuée d'autant
plus agreable, qu'elle n'auoit pas
été premeditée. Et cōme la nuit du
Samedy au Dimanche i'allay cou-
cher en ville, Monsieur le General
ne me voyant pas dans les bateaux,
enuoya vn Sergent dés trois heu-
res du matin m'écueiller, avec de-
fences de ne me rien dire del'acci-

dent qui étoit arriué: néanmoins
côme ie l'auois produit à Messieurs
de la Compagnie, il ne put s'en
empêcher, me priant toutefois de
n'en pas témoigner mon ressentiment
à Monsieur le General; aussi
tôt ie fondis en larmes, & passant
à la porte de la Conferéce, ie m'ar-
rétaï dans vne maison qui est des-
sous, tant pour y prendre vn doigt
de vin, pour me donner assez de
force d'aller à S. Cloud à pied, & y
attendre nos bateaux, étant tout
debile des pleurs & plaintes que i'a-
uois faits de la mort de ce grād hō-
me, que pour dire adieu au Maistre
qui étoit mō amy, duquel ie m'en-
quis de ce qui s'étoit passé la nuit
precedente; il me dit, Vn de vos
Officiers s'est noyé: Ha! m'écrai-
je, que me dites vous là, c'estoit
l'ame de nostre embarquement, &

la seconde personne , étant Directeur general du spirituel , & premier Directeur du temporel ; & ie dis au Capitaine de la Garde qu'il y alloit de son honneur de le faire pescher , que c'estoit vne personne de haute condition , & qu'il auoit beaucoup de papiers & d'argent sur soy ; ce qu'il executa , à ce que i'appris depuis : & ma femme m'étant venu cōduire iusqu'à cette porte , alla donner cette mauuaise nouvelle pour déjeuner à Monsieur Dolu vn des Seigneurs , qui en auertit Messieurs Potel & autres qui nous vinrent joindre le mesme iour vers S. Denis en France , où ils auiserent de ce qu'ils auoient à faire , & allâmes coucher près S. Germain en Laye , où nous séjournâmes le lendemain 20. iusqu'environ trois heures apres mi-

dy, parce que Monsieur le General alla saluer leurs Majestez, & rendre visite à Monsieur de la Boulaye, qui vint voir nos troupes dans les bateaux; & ayans resolu encor quelques affaires, nous allâmes coucher au dessous de Vaux. En toutes les Places & ponts sur la riuere de Seine Messieurs les Gouverneurs rendirent de grandes ciuilitéz à Monsieur le General, & nous arriuâmes à Roüen le 24. May enuiron 10. heures du matin, où nous sejour-nâmes iusqu'au 29. que trois gribanes partirent pour le Havre de grace chargées de nos troupes & bagages; mais au delà de Caudebec assez près de Quillebœuf, la riuere étât enflée, la gribane où étoit Monsieur le General, pensa donner contre vn rocher, de maniere que les pilote

& matelots furent prests de se ietter à la nage , mais la resolution ordinaire de Monsieur le General fit qu'ils se sauuerent de cette sorte: L'on fit descendre tout le monde à fond de la gribane, excepté les Seigneurs & Officiers, qui prirent chacun vn auiron , & receurent le choc du rocher. Nous couchâmes deuant Quillebœuf , & arriuâmes le lendemain 31. May à la rade du Havre enuiron deux heures apres midy, où nous séjour-nâmes iusqu'au 2. Iuillet , pour pouruoir nos vaisseaux de victuailles & autres choses necessaires. Pendant ce séjour il y vint quatre de Nosseigneurs députez pour terminer & resoudre beaucoup d'affaires sur le sujet de l'embarquement , à sçauoir Messieurs Gamard , Bezon , Potel , & du Guay.

Nôtre Admiral se nommoit la Charité, de 26. pieces de canon, & le Vice-admiral le grand S. Pierre, de 32. pieces, & plus grand de cinquante tonneaux : dans chacun nous étions enuiron 200. combattans sans l'équipage, les femmes & les enfans; & toutes ces troupes étoient diuifées en huit Compagnies, dont il y en auoit trois dans l'Admiral, sans la compagnie des Gardes de Monsieur le General, il y auoit aussi quatre de Noffeigneurs, à sçauoir Monsieur de Bragelonne hōme de haute condition, & premier Directeur, Monsieur de Vertaumont dont la valeur & le zele pour le bien de la Compagnie étans connus d'elle, il fut choisi dès le Havre pour être Gouverneur du Fort de Ceperou, Monsieur de Bezon dont

la vertu & la sagesse surpassent son âge, & Monsieur Démanuille vn des premiers associez : Et cinq Compagnies dans le Viceadmiral, commandé par Monsieur du Plessis vn des Seigneurs. Il y auoit aussi cinq autres de Nosseigneurs, à sçauoir, Messieurs Isambert, de Villenoue, de Bar, de Ferary, & de Nuisemant, tous gens de condition. Nous auions aussi le bien de posseder six Dames, à sçauoir Madame du Plessis, Mademoiselle Hebert associée, Mesdemoiselles ses deux sœurs, & Mesdemoiselles Daillard femme & sœur d'un Officier interessé : Et voicy les noms de tous les Officiers des huit Compagnies, Monsieur du Mesnil premier Capitaine, homme d'expérience pour les seruices qu'il a rendu tant dans les armées de son Roy,

que dās celles des Venitiens, Monsieur Baro, lequel quoy que ieune homme n'étoit pas moins sage & de bon sens, ayant seruy le Roy plusieurs campagnes, même dans l'armée de Catalogne, où i'ay l'honneur d'auoir été son camarade trois ans, & s'est acquitté dignement d'un Drapeau colonnel au Regiment de la Fare; Monsieur Casot, duquel les derniers seruices ont été à Candie pour la Republique de Venise; Monsieur de Maucourt, de grande experience particulierement sur mer, ayant fait plusieurs fois le voyage tant des Isles que de terre ferme de l'Amerique avec commandement; Des Rochers homme tres-sage & non moins experimenté dans le métier de la guerre, & qui auoit fait le voyage de Canada; De Houde-

mare & Dénauville Gentilshommes, dont le premier auoit endossé le harnois de Mars beaucoup de campagnes, le dernier étoit parent de Monsieur le General; & moy qui étois le moindre de tous. Monsieur de Vaux étoit nôtre Major fort braue de sa personne. Les Officiers des Gardes étoient Monsieur Descambouis Capitaine & fort honneste Gentilhomme, M^r de la Fontaine Lieutenant, qui auoit été à Monseigneur le Maréchal de Schomberg, & Monsieur Desbordes Enseigne: ie ne passeray point sous silence le premier brigadier nommé Dantins tres-braue soldat, & qui fut continué dans sa charge apres la mort de son Maître, pour auoir été reconnu tel. Les Lieutenans de nos troupes étoient Messieurs de

Beaumont, Coté, de l'Amerie,
Flaigny, Osmont, la Fourcade,
Dayard & Dubreüil, & Messieurs
Boitel, Fedru, de Sainte Foy, Ma-
zicourt, Cornu, Papelard, Bechu,
& Oudin étoient les Enseignes.
Les Capitaines de nos vaisseaux
étoient Monsieur d'Alençon, qui
commandoit l'Admiral, & Mon-
sieur Tirel le Vice admiral, tous
deux du Havre de Grace, & fort
braues gens pour auoir eu des em-
plois tres-considerables: & Mon-
sieur du Val étoit Lieutenant de
M^r Tirel. Il y auoit aussi dans nô-
tre bord vn ieune homme priué
de la veuë, fils de Monsieur Lef-
torel Procureur au Parlement de
Paris, qui étoit tres-galand hom-
me, & qui se fit admirer en quanti-
té d'occasions, étant toujors des
premiers sous les armes lors que

nous apperceuions quelques vaisseaux, & qui, chose admirable, joüoit merueilleusement bien du luth, il étoit d'une agreable conversation, parce qu'il possédoit les Histoires Romaine & de France, ayant la memoire fort heureuse; il joüoit au piquet, & faisoit quantité d'exercices que l'on croiroit impossible à une personne affligée comme luy.

Le deuxiême Iuillet, lors que l'Aurore fit paroistre son phare lumineux, nous appareillâmes pour faire voile, croyans auoir le vent fauorable, mais il ne nous fut propice que pour fort peu de temps, de sorte que le iour & la nuit nous ne pûmes nous éloigner de la rade du Havre que de deux lieuës. Il partit aussi avec nous une fregate d'une Cópagnie de

de Roüen, cōmandée par le Capitaine Courpon, qui alloit au Cap de Nort; mais elle nous quitta aussi tost que nous eûmes passé la manche d'Angleterre. Et auant que de passer outre, cōme ie marque les degrez de latitude & les hauteurs par le baston de Iacob & l'Astrolabe, & même les degrez de longitude, ie donneray l'intelligence de la valeur de chaque degré, selon la diuersité des rungs de vent, pour connoître combien de lieuës cinglent les vaisseaux: Et la boussole descrite icy deffous, que les mariniers appellent compas, fera connoître parfaitement les choses cy-dessus.

Cette Bouffolle est diuifée en quatre vents principaux, à ſçauoir le Nord, qui eſt le Septentrion; le Sud, qui eſt le Midy; l'Eſt, qui eſt l'Orient; & l'Oüeſt, qui eſt l'Occident; & ces quatreſont encore ſubdiuiſez en quatre autres, qu'on appelle Nordeſt, Sudeſt, Nord-oüeſt & Sudoüeſt, & la diſtance de l'un à l'autre de chacun de ces huit eſt appellée vn rung de vent, qui en compoſent chacun quatre, que l'on appelle quarts de rungs de vent, dont il y en a trente-deux. De ſorte que lors qu'un vaiſſeau cingle du Nord au Sud, vn degré vaut dix-ſept lieuës & demie; & lors qu'il chaſſe au Nord quart de Nordeſt, vn degré vaut dix-huit lieuës, puis cinglant au Nord Nordeſt il vaut dix-neuf lieuës, au Nordeſt quart de Nord il vaut

vingt-deux lieües , au Nordest
vingt-cing lieües , au Nordest
quart d'Est trente-deux lieües, Est
Nordest quarante-cinq lieües, Est
quart de Nordest quatre-vingts
huiet lieües: Et lors que l'on cin-
gle Est & Oüest on n'éleue rien en
latitude, mais bien en longitude,
que l'on n'a connu iusqu'à present
que par estime; mais chassant Est
quart de Sudest vn degré vaut au-
tant que lors que l'on cingle Est
quart de Nordest, qui est quatre-
vingts-huiet lieües , Est Sudest
quarante-cinq lieües, Sudest quart
d'Est trente deux lieües , Sudest
vingt-cinq lieües, Sudest quart de
Sud vingt-deux lieües, Sud Sudest
dix-neuf lieües, Sud quart de Sud-
est dix-huiet lieües, & du Sud au
Nord dix-sept lieües & demie, &
ainsi en retrogradant selon la me-

20 *Voyage des François*
thode cy - dessus.

Le Mercredy troisieme Iuil-
let nous mouillafmes à trois lieües
du Havre à la Heuë, que l'on ap-
pelle Cap de Caux, où Monsieur
le General voulant confirmer tou-
tes nos troupes dans leur bon des-
sein, incita le sieur Biet à faire vne
Predication qu'il prit de l'Euangi-
le où Dieu commanda à S. Pierre
de le suiure dans sa barque, simi-
litude qui fut si iudicieusement
appliquée à nostre sujet, qu'il n'y
eust personne qui n'en receust vne
edification merueilleuse; à trois
heures nous leuafmes l'ancre, &
comme nous auions le vent con-
traire nous reuirafmes Oüest
Nordouest. Et le Ieudy quatries-
me sur les quatre heures du matin,
estans poussez d'un petit vent ali-
sé, nous fusmes surpris d'une gran-

*Remirer est
mettre la
proue où é-
toit la poupe,
la poupe est
le derriere
du vaisseau,
& la proue
le deuant.*

de bruine qui nous fit craindre
 que nos vaisseaux ne vinssent à se
 choquer, pour à quoy obuier no-
 stre Commandant fit tirer plu-
 sieurs coups de canons & de mous-
 quets, mesme battre la caisse, pour
 nous entr'auertir, ce qui nous don-
 na de la peine, parce que la bruine
 s'augmentant d'heure en heure, il
 nous fut presque impossible de
 nous retrouver. Le cinquiesme
 nous nous trouuasmes à dix-huit
 lieües du Havre au Nort de la Ho-
 gue & Berfleur, le vent estant Est
 quart de Sudest, & l'ayans contrai-
 re nous fusmes obligez de louer. *Louier est al-*
 Le 6. nous faisions estat d'estre du *ler tantost*
 trauers de Rochebonne, & sur le *d'un bord*
 soir le vent se mit au Sudoüest qui *tantost de*
 nous amena vne grande pluye, & *l'autre, c'est*
 le temps continua mauuais, dont *à dire tan-*
 le mal de mer prit à tout nostre *toft d'un*
costé tantost
de l'autre,

monde , i'entens ceux qui n'auoient pas payé le tribut à Neptune , & fit rendre à plusieurs iusqu'au sang, excepté aux petits enfans iusqu'à l'âge de sept à huit ans qui en furent exemps , & pour surcrois de peine à nos infirmités, nous apperceûmes deux vaisseaux qui nous obligerent à nous mettre sous les armes , & à rapeller cette generosité Françoisse, qui est assez commune parmy cette Nation, pour se deffendre contre ses ennemis , & nos maux furent vn peu adoucis par la pesche abondante de macreaux qui nous remirent en apétit. Le Dimanche septiesme nous commençasmes à prendre hauteur avec l'Astrolabe & le baston de Iacob, nous nous trouuasmes à quarante-neuf degrez vingt-huit minutes de lati :

rude, & à dix degrez cinquante minutes de longitude, chassans à l'Oüest nonobstant le mauuais temps ; il nous fallut derechef mettre sous les armes ayans apperceu deux vaisseaux que nous reconnusmes estre deux flutes Flammendes qui reuenoient de Bourdeaux, le vent estoit Sud Sudoüest, & touûjours grand. Le huitiesme nous reuirasmes enuiron midy, & nous nous trouuasmes par le trauers de Salmude, terre d'Angleterre, pour courir au Sud ; le vend estant Sudoüest nous apperceusmes six vaisseaux Suedois qui venoient droit à nous, nous prîmes les armes aussi-tost, mais comme ils connurent nos pauillons blancs ils les saluerent en mettans leurs huniers bas, qui est la façon de saluer des nauires. Le neufiesme le

mauuais temps continuant toujours nous obligea à louier, & nous estimer du trauers d'Artemur, terre d'Angleterre, la nuit passerent près de nous quatre ou cinq vaisseaux du Havre qui venoient de Terre-neue. Le dixiesme nous nous trouuâmes du trauers de Casquet, roche dans la mer à trois lieuës de terre. Le 11. estans à l'Ouëst de Grainesé nous trouuâmes neuf vaisseaux reuenans de Terre-neue, qui nous firent tenir longtemps sous les armes, mais ils payerent bien tost la peine qu'ils nous auoient donnée par la peur qu'ils eurent, apres nous auoir reconnus ils vinrent passer deuant nostre Admiral & Vice-Admiral, & le saluèrent, sçauoir leur Admiral & Vice-Admiral de trois coups de canons chacun, nostre Admiral

respondit d'un , & les sept autres saluèrent d'un coup chacun , le vent estoit Oüest Sudoüest. Le deuxiesme nous nous trouuâmes du trauers de l'Isle de Basse à la portée du canon de Rochecou, le vent estant Nordoüest nous courusmes sur Louest , vn vaisseau Anglois nous fit prendre les armes qui nous vint faire petarade au milieu de nos vaisseaux , mais voyant que l'on alloit reuirer sur luy il se mit à son deuoir , nous saluant de son hunier tout bas. Le treiziesme à six heures du matin nous nous trouuâmes par le trauers d'Hoüassan derniere terre de la manche, ce qui nous causa de la ioye , nous voyans eschaper d'un lieu où nous auions tant souffert pendant douze iours , où il n'en falloit que trois de beau-temps, l'on prit hauteur à

midy, parce que c'est l'heure ordinaire dont on se peut seruir pour cét effet, nous trouuâmes 48. degrez 30. min. de latitude, & dix degrez douze minutes de longitude. Le dimanche quatorziesme la hauteur fut de quarante-sept degrez vingt vne minute de latitude, & sept degrez treize minutes de longitude. Le 15. nous nous trouuâmes à la hauteur de quarante-six degrez quarante-neuf minutes de latitude, & cinq degrez trente-vne minute de longitude, nous courûmes trente-deux lieues de beau temps au Sudoüest. Le seiziesme la hauteur fut de quarante-quatre degrez de latitude, & de 4. degrez 40. min. de longitude, & chassâmes vingt-cinq lieues Sud Sudoüest, le vent estant Nort Nordôüest. Le dix-septiesme Eole la-

se de nous affliger, nous enuoya vn vent fauorable, & nous trouuasmes la hauteur estre de quarante-deux degrez vnze minutes de latitude, & cinq degrez vingt-huit minutes de longitude, nous courusmes trente-cinq lieuës Sud Sudoüest le vent estant Nordoüest. Le dix-huitiesme la hauteur fut quarante degrez & quatre minutes de latitude, & deux degrez quatorze minutes de longitude, nous chassasmes trente-six lieuës au Sud Sudoüest beau frais, le vent estant Nort Nordest, & à midy nous mismes le Cap au Sud. Le dix-neufiesme nous nous trouuasmes à la hauteur de trente-sept degrez trente minutes de latitude, & deux degrez dix minutes de longitude, & nous courusmes quarante-cinq lieuës, bon frais & bon vent. Le

vingtiesme la hauteur fut trente-cinq degrez vingt-vne minute de latitude, & deux degrez dix minutes de longitude, nous courumes trente sept lieuës au Sud, & vismes deux nauires de guerre que nous estimions Turcs, qui pensoient auoir trouué leurs dupes nous croyans Marchands, en effet ils parlementerent entr'eux, & incontinent ils vinrent à nous; nous fusmes bien-tost sous les armes, & nostre Admiral broüilla son grand pachi pour les attendre de pied ferme; mais ces infidels ayans de trop bonnes lunettes d'approches, découurirent sans doute nos soldats sur le tillac, & firent volteface continuans leur route & nous la nostre. Le Dimanche vingt-vniesme la hauteur fut trente-trois degrez vingt minutes de

latitude, & vn degré quarante minutes de longitude, nous courusmes au Sud Sudoüest trente-deux lieuës vent arriere, apres midy nous cinglasmes à l'Oüest pour chercher la terre de Madere. Le vingt-deuxiesme nous trouuasmes trente deux degrez vingt-six minutes de latitude, & cinquante-cinq minutes de longitude, nous faisons estat d'estre à quinze lieuës de Madere, à minuit nous reuirasmes pour chercher cette Isle. Le vingt-troisiesme nostre Pilote crut voir terre, & nous ne pusmes prendre hauteur. Le vingt-quatriesme le Pilote de l'Admiral qui tranchoit tant du suffisant, desesperant de trouuer Madere, Monsieur le General n'y voulut plus songer, & commanda de suiure la route de Sant Iago, Isle du Cap de Vert, &

comme le Vice-Admiral ne faisoit pas la mesme route à cause du doute qu'il auoit de voir terre, l'Admiral tira vn coup de canon auquel il ne fut pas respondu iusqu'à ce que l'on fût assuré de voir terre, où le Vice-Admiral tira vn coup de canon, & mit le pauillon sur le cul. Nostre Admiral estant fort éloigné de nous n'entédit rien, ny ne fit les signaux dōnez iusqu'à ce que l'on mit nostre vaisseau en panne avec toutes nos voiles basses, qu'il fit mettre le Cap sur nous, où nous chassâmes droit à Madere, & auparauant nous trouuâmes ses deserts, dont il y en a deux qui ne sont que roches inhabitées, sinon de quelques chevres que l'on y fait paistre, le troisieme est vn peu plus plat où il y a vn bourg, & ne pouuant aborder nous battis-

au Cap de Nord.

mes la mer. Le vingt-cinquième nous arriuasmes proche Madere, où Monsieur le General fit mettre sa chaloupe en mer, & enuoya Monsieur Dalençon avec le Major pour informer Monsieur le Gouverneur quels estoient nos vaisseaux; ils arriuerent sur la brune, ce qui fut cause qu'ils retarderent iusqu'au lendemain à le visiter; il leur fit beaucoup de ciuilité, leur promettât toute assistance, ce qu'il executa aussi-tost, puis que sçachât que nos vaisseaux ne prenoiét pas la bonne route pour venir au mouillage, il leur enuoya vne douzaine de chaloupes, & vn Pilote pour nous montrer le chemin; mais comme les marées y sont extraordinairement fortes, les chaloupes ne nous purent aborder, si non vne qui approcha le Vice-Ad-

L Voyage des François

miral, & alla auertir Monsieur le General de la bienueillance de Monsieur le Gouverneur. Le vingtiexiesme vn Capitaine se fit conduire à l'Admiral pour rendre ses devoirs à Monsieur le General, qui luy fit offre de ce qui dépendoit de son pouuoir, luy tesmoignant l'obligation que le Roy de Portugal son Maistre auoit à la Nation Françoisse, & qu'il rechercheroit toutes les occasions possible de leur faire connoistre son zele; il nous fit changer nostre route, & par ce moyen nostre Admiral mouïlla sur les quatre heures du soir à quatre cens pas de la ville. Dans cét interualle Monsieur le General receut du mieux qu'il luy fut possible ce Capitaine, le faisant boire de son meilleur à la santé du Gouverneur, & cepend-

dant

dant il commanda à vn Officier de s'enquerir quel estoit ce Capitaine, on luy dit que c'estoit vn Gentil-homme vieux Capitaine d'Infanterie qui auoit grand accès auprez du Roy de Portugal, & s'en retournant Monsieur le General le fit saluër d'un coup de canon. Quelque temps apres le Major de la place vint assurer nostre General du seruice de son Maistre, auquel on fit les mesmes ceremonies qu'à l'autre. Le vingt-septiesme apres que nostre General eust dîné il se mit dans la chaloupe pour aller rendre visite à M^r le Gouverneur, accompagné des Seigneurs de la Compagnie, suiuy de son Capitaine des Gardes, & des Officiers du Regiment; aussi tost qu'il eut mis pied à terre on tira trois coups de canon de la Citadelle, puis y

estant arriué avec sa suite il trouua les portes ouuertes, tout le monde sous les armes; & si tost qu'il fut entré dans la Cour, il se fit vne salve de mousqueterie. Monsieur le Gouverneur le vint recevoir au haut du perron de son appartement, & apres auoir passé vne sale & vne antichambre, ils entrerent dans vne autre sale où estoient préparées deux chaises, & fit asseoir M^r le General à sa droite, & le reste de Nosseigneurs prirent leurs places. Apres deux heures de conference ils firent le tour de la place, puis ils prirent congé de Monsieur le Gouverneur, & à la sortie tout le canon de la Citadelle se fit entendre. Cette visite fut profitable à quelques Officiers Portugais, qui estoient aux fers sur le bord de la mer, parce que Messieurs le Major

& Dalençon surprirent la garde de la ville, n'ayans esté arrestez d'aucune sentinelle, lors qu'ils furent donner auis à Monsieur le Gouverneur qui nous estions; car à la priere de Monsieur le General ils furent deliurez. Le Dimanche vingt huitiesme ce mesme Capitaine qui estoit venu le Vendredy reuint avec vne musique composée de belles voix & d'excellens joüeurs de harpes & de guitarres, qui donnerent beaucoup de diuertissemens dans nostre Admiral. Le vingt-neufiesme Monsieur le Gouverneur enuoya pour present à Monsieur le General trois gros moutons, deux douzaines de volailles, vne caue de douze grands flacons de verre pleins de vin tres-excellent, & deux grands bassins d'écorces de citrons confis. Le tren-

tiesme nostre General attendoit vne visite du Gouverneur, de laquelle il fut priué à cause du retardement de nostre Vice-Admiral qui ne pouuoit aborder le port. Le Ieudy premier Aoust il mouilla à la rade par le moyen d'un Pilote Portugais qu'on luy enuoya ; cependant Monsieur le General pour correspondre au present que luy auoit fait le Gouverneur, & pour le surpasser en generosité, qui est naturellement annexée aux François, luy enuoya vne tres-belle écharpe tissuë d'or & d'argent, & six seruices de table complets de linge Damascé, du plus beau du monde. Monsieur le Gouverneur comblé d'un si beau present, augmenta l'estime qu'il faisoit de Monsieur le General. Le deuxiesme Aoust le Gouverneur fit équiper sa

chaloupe toute couuerte de pourpre, & l'Etendart des armes de Portugal arboré sur l'arriere, accompagné de quantité de Noblesse & d'Officiers de guerre, pour rendre visite à Monsieur le General, qui le régala de ce qu'il pût, & fit la mesme charité dans ce bord que Monsieur le General auoit fait dans la ville, parce qu'il demanda la grace de deux foldats qui étoient aux fers, lors qu'il fut fortý du bord de l'Admiral pour s'en retourner. C'estoit vne assez belle chose d'entendre toute nostre mousquetterie, & les coups de canons des deux vaisseaux, qui se répondoient comme vn écho. Il est bien raisonnable de dire trois mots de Madere auant que d'en partir; C'est vne Isle environ de vingt lieues de tour, & a soixante lieues des costes d'Afri-

que, que l'on appelle Barbarie, appartenante aux Portugais, & est vne de celles que l'on appelle Fortunées, ou de Canaries, fertile en bleds, vins, sucre, toute sorte de fruits, comme citrons, oranges, bannanes, figues, pommes, poires, prunes, & plusieurs autres; C'est vn plaisir que de voir de petites montagnes verdoyantes, & au dessus de celles-cy encor de plus hautes aussi couuertes de petits arbres nains, les vns couuerts de fleurs, & les autres de fruits; il y a vne ville que l'on appelle Foucharra, & plusieurs villages & hameaux; cette ville est sur le bord de la mer, il n'y a point de port, mais vne rade de difficile accès. La plus grande partie des murailles de la ville sont les maisons mesmes, qui paroissent comme vne longue courtine tout

le long de la mer, où il y a du canon d'espace en espace; il y a trois forts bien artillez, mais d'assez mauuaise deffence, dont il y en a vn qui commande à la ville; le Gouverneur logedans vn de dedans la ville, il y a quatre ou cinq Eglises, dont la Cathedrale est dediée à la Vierge; & d'autres de Iesuittes & de Cordeliers, il y a vn torrent qui passe par dedans la ville; au dessus d'une montagne il y a vne Chapelle qu'on appelle la Señora di Monte, où il se fait de grandes deuotions; quant aux mœurs des habitans, ils ont l'humeur altiere des Espagnols, mais fort honnestes gens pour la Noblesse; & pour le commun, qui est composé la pluspart de Negres & de Mulaîtres, il est tres-pernicieux, ayans mesme la malice de voler les chapeaux aux

François s'attroupans à l'entour de celuy auquel ils le veulent oster; ils sont paresseux, parce qu'ils s'attendent à leurs Esclaues Negres, & ils font fort mauuaise chere, puis que dans la ville il n'y a pas trois maisons où il y ait cheminées, faisant le feu dans vne chambre dans laquelle ils mangent à terre sur vne natte, sur laquelle ils estendent vne seruiette, & sur la mesme natte ils y mettent leur matelas pour coucher; enfin l'on ne peut pas trouver vn lit en payant. Pour faire rostir la viande, ils la mettent devant le feu dans vne broche de bois sans tourner, & quand elle est rostie, ou plustost brulée d'un costé, ils la retournent de l'autre, ce qui approche fort de la façon de boucaner la viande des sauuages que ie diray cy-apres. Ils nous faisoient

creuer de rire les voyans promener dans les ruës avec de grands chapelets d'une aulne de long, faisans continuellement rouler les grains sans rien dire, avec la longue rapiere à la grosse garde, & le poignard sur le roignon; ils font grand trafic de sucre & de confitures, particulièrement d'escorce de citrons. Le cinquiesme Aoust tout le monde s'estant rangé dans les vaisseaux avec prouision de rafraichissemens, & le Vice-Admiral ayant pris du biscuit de l'Admiral, Monsieur le General y vint donner ses ordres, puis estant retourné à l'Admiral & ayans pris hauteur, & trouué trente-deux degrez vingt minutes de latitude, & trois cens soixante degrez de longitude, nous leuâmes l'ancre, & mîmes à la voile sur le soir avec un vent propre.

Le sixiesme la hauteur fut trente vn degré cinquante-deux minutes de latitude, & trois cens cinquante-neuf degrez cinquante-vne minute de longitude, & nous cinglâmes au Sud quart de Sudest, huit lieuës de beau-temps toutes voiles hors, le vent estant Est Nordest. Le septiesme nous nous trouuâmes à trente-vn degré neuf minutes de latitude, & trois cens cinquante-neuf degrez quarante trois minutes de longitude, & courûmes au Sud quart de Sudest vnze lieuës, le vent estant Nord Nordest. Le huitiesme la hauteur fut trente degrez vingt minutes de latitude, & trois cens cinquante-neuf degrez quinze minutes de longitude; nous cheminâmes au Sud quart de Sudest trente lieuës, le vent estant Nort Nordest, & enuiron

cinq heures du soir nous estions à l'Oüest de l'Isle de Palme, & mis-
mes le Cap au Sud Sudest. Cette
Isle est distante de Maderé environ
de soixante-quatre lieuës apparte-
nante aux Espagnols, elle est beau-
coup plus vnüe, & rapporte bon
vin & sucre excellent. Le neufies-
me nous estions à vingt-sept de-
grez quarante-trois minutes de
latitude, & trois cens cinquante-
six degrez cinquante minutes de
longitude, nous chassasmes dix-
huiët lieuës au Sud Sudest. Le di-
xiesme la hauteur fut vingt-six de-
grez quarante-deux minutes de
latitude, & trois cens cinquante-
six degrez dix-neuf minutes de
longitude, nous courusmes dix-
huiët lieuës au Sud Sudest. Le Di-
manche vnzieſme Aoust nous
estions à vingt-cinq degrez vingt-

cing minutttes de latitude, & à trois cens cinquante-cinq degrez quarante neuf minutttes de longitude, nous cinglasmes dix neuf lieuës au Sud Sudest. Le douziesme la hauteur fut de vingt-trois degrez cinquante sept minutttes de latitude, & trois cens cinquante-cinq degrez huiët minutttes de longitude, nous chassasmes au Sud Sudest vingt-quatre lieuës, le vent estant Nordest. Le treiziesme nous nous trouuasmes à vingt-deux degrez dix-huiët minutttes de latitude, & trois cens cinquante-quatre degrez vingt-trois minutttes de longitude, nous courûmes au Sud Sudest vingt-six lieuës, le vent estant Nordest, & nous passasmes la ligne du Tropique de Cancer, où ien'oublieray pas la ceremonie des Matelots, qui baignent tous ceux qui ne l'ont

point passée, de cette sorte; Vn des anciens Matelots se barbouille tout le visage, charge son corps de mille guenilles, tenant à sa main vn grand Liure gras, qui prend le titre de grand Prestre, à ses costez sont les exemps de baigner, dont deux sont aussi barbouillez, l'vn à sa droite, qui tient vn grand coutelas à sa main, & vn Liure où il escrit les noms de ceux que l'on baigne, à sa gauche est vn autre qui tient vne grande poëlle à frire à sa main, & vn autre tient vne corde passée dans vne polie, & ceux-cy portent le titre de Conseillers, & tous sont sur le Chasteau d'auant, & les autres Matelots prennent espées & halebardes, & vont querir tout le monde les vns apres les autres, dont nul n'est exempt, pas mesme Monsieur le General, qui commença, &

vont baigner ceux mesmes qui auroient la mort sur les levres; celuy que l'on veut baigner se presente deuant ce Roy barbouillé qui tient son Liure ouuert à deux mains, & vous ayant fait mettre vne des vostres dans le nœud coulant de la corde, & vous tenans bien attaché, & l'autre sur le Liure, vous font iurer de faire obseruer les coustumes de la mer, qui est ce bain; en apres ils font promettre chacun selon sa portée, les vns vne pistolle, les autres vn escu, aux pauures le temps à venir, & quelques bouteilles de vin, d'eau de vie, ou des jambons presentement, dont ils profitent, & qui est assurément le principal objet de la ceremonie, puis ils vous iettent de l'eau sur la teste, aux vns plus aux autres moins, & vous barbouillent vn peu sur le front, mais

c'est vn plaisir d'en voir qui aperce-
uans preparer vn seau plein d'eau
& voulans s'échaper, on tire le
nœud coulant de la corde où alors
ils sont éleuez en l'air, & Dieu sçait
comme on les rafraischit quelque-
fois de trois seaux. Il faut aussi que
ie die en passant que lors que le
vent enfle fort les voiles, la mer est
tout en feu la nuit à l'entour du
vaisseau, & produit mesme des fla-
mes qui sautent presque iusques sur
le tillac. Le quatorziesme nous
estions à vingt degrez cinquante-
cinq minutttes de latitude, & trois
cens cinquante-trois degrez trois
minutes de longitude, nous cin-
glasmes au Sudest quart de Sud
vingt-neuf lieües, le vent estant
Nordest. Le quinzieme la hauteur
fut de vingt degrez dix-huict mi-
nutttes de latitude, & trois cens cin-

quante-deux degrez vingt-quatre minutes de longitude, nous chassâmes au Sud Sudoüest treize lieües, le vent Nordest. Le seiziesme nous nous trouuâmes à dix-neuf degrez quatre minutes de latitude, & trois cens cinquante-vn degré vingt-sept minutes de longitude, cinglans à l'Oüest dix-neuf lieües. Le dix-septiesme nous estions à dix-huict degrez trente minutes de latitude, & trois cens cinquante degrez trente trois minutes de longitude, nous chassâmes au Sudoüest dix-neuf lieües. Le Dimanche dix-huictiesme Aoust nous trouuâmes nostre hauteur estre de dix-sept degrez dix-huict minutes de latitude, & de trois cens quarante-neuf degrez dix-huict minutes de longitude, nous courûmes au Sudoüest vingt-six

fix lieuës, beau temps & beau frais. Le dix-neufiesme la hauteur fut seize degrez six minutes de latitude, & trois cens quarante-sept degrez cinquante-neuf minutes de longitude, nous cinglasmes au Sudoüest vingt-six lieuës, le vent Nordest. Le vingtiesme nous estions à quatorze degrez cinquante-quatre minutes de latitude, & à trois cens quarante-six degrez quarante-trois minutes de longitude, cinglans vingt-six lieuës au Sudoüest, le vent Nordest. Le vingt-vniesme nous nous trouuâmes à quatorze degrez de latitude, & à trois cens quarante-cinq degrez trente-neuf minutes de longitude, cinglans au Sudoüest vingt-vne lieuë, le vent Nordest. Ce iour commencerent les pluyes fortes, mais non pas de durée, neantmoins

frequentes & mal saines, puis que presque aussi tost qu'elles sont tombées elles se changent tout en vers. Le vingt deuxiesme la hauteur fut de treize degrez quinze minuttes de latitude, & trois cens quarante-quatre degrez cinquante-deux minuttes de longitude, nous chassâmes au Sudoüest seize lieuës, le vent changea, & nous fut contraire. Le vingt-troisiesme nous trouuâmes douze degrez vingt-deux minuttes de latitude, & trois cens quarante-quatre degrez de longitude, & fallut reuirer pour cingler à l'Est. Le vingt-quatriesme, iour S. Barthelemy, l'on ne prit point hauteur à cause de la pluye. Le vingt-cinquiesme, iour de Saint Louys, nous nous trouuâmes à dix degrez quinze minuttes de latitude, & à trois cens quarante quatre

degrez de longitude , toujourns
vent contraire. Ce iour l'on fit de
grandes réjoüissances dans nostre
Admiral, où Monsieur le General
regala ses Officiers, fit iouier vn feu
d'artifice , & fit tirer plusieurs
coups de canons, en beuuant plu-
sieurs santez, particulièrement cel-
le du Roy, mesme deliura vn pri-
sonnier qui estoit aux fers. Le
vingt-sixiesme Aoust la hauteur
fut neuf degrez cinquante-huict
minuttes de latitude, & trois cens
quarante-trois degrez quarante
minuttes de longitude, nous chas-
sâmes au Sudoüest, le vent Sudest
& contraire. Le vingt-septiesme
l'on ne prit point hauteur à cause
du mauuais temps, nous vismes vn
vaisseau auquel nous donnâmes
la chasse, mais en vain, estant meil-
leur voilier que nous, & nous cruf-

mes que c'estoit le Capitaine Courpon, qui nous auoit quitté à la Manche d'Angleterre. Le vingt-huictiesme nous nous trouuâmes à la hauteur de huit degrez de latitude, & à trois cens quarante-quatre degrez quinze minuttes de longitude, cinglans seize lieuës au Sud quart de Sudest, le vent Oüest Sudoüest. Le vingt-neufiesme nous estions à sept degrez cinquante-vne minute de latitude, nous reuirâmes deux fois à cause du vent contraire, & la tempeste nous obligea de mettre à la Cape. Le trentiesme nous trouuâmes sept degrez dix-neuf minuttes de latitude, & trois cens quarante-trois degrez vingt-huit minuttes de longitude, nous courûmes seize lieuës Oüest Sudoüest, le vent Sud. Le trente-vniesme la hauteur fut

*Mettre à la
Cape, est n'a-
uancer ny
reculer.*

sept degrez de latitude , & trois cens quarante deux degrez quarante minutes de longitude, cinglans seize lieuës Oüest Sudoüest, vent contraire. Le Dimanche premier Septembre la pluye nous empescha de prendre hauteur. Le deuxiesme Septembre point de hauteur. Le troisieme nous trouuâmes six degrez vingt-six minutes de latitude, & trois cens quarante-deux degrez vingt-quatre minutes de longitude, le vent inconstant & pluuieux. Le quatrieme la hauteur fut six degrez de latitude , & trois cens quarante-vn degré cinq minutes de longitude, nous courûmes Oüest Sudoüest seize lieuës, le vent Sud Sudest, & Sudest quart de Sud. Le cinquiesme la pluye empescha de prendre hauteur. Le sixiesme point de hauteur à cause du

mauvais temps , force pluyes , & grand brouillards. Le septiesme la pluye continua. Le Dimanche huitiesme nous trouuafmes quatre degrez quarante-cinq minutttes de latitude, & trois cens quarante degrez cinquante minutttes de longitude. Le neufiesme quatre degrez vingt cinq minutttes de latitude, & trois cens quarante degrez vingt-quatre minutttes de longitude. Le dixiesme point de hauteur. Le vnzieisme la pluye empescha de prendre hauteur, le vent contraire, dont les mats de hune des deux vaisseaux rompirent, & furent racommodez avec diligence. Le douziesme la hauteur fut quatre degrez dix minutttes de latitude, & trois cens trente-neuf degrez seize minutttes de longitude, le temps se mit au beau. Le treiziesme nous trouuaf-

mes trois degrez douze minutttes de latitude , & trois cens trente-huiſt degrez ſeize minutttes de longitude, cinglans au Sudoüeft vingt-vne lieuë , & beau-temps. Le quatorziefme deux degrez quarante minutttes de latitude, & trois cens trente-ſept degrez quarante-cinq minutttes de longitude , chaffans à l'Oüeft Sudoüeft quinze lieües. Le Dimanche quinziiefme l'on ſe trouua à deux degrez trente-trois minutttes de latitude, & à trois cens trente-ſept degrez de longitude, nous couruſmes vingt-ſept lieues à l'Oueſt. Le ſeiziefme deux degrez quarante minutttes de latitude, trois cens trente-cinq degrez de longitude , cinglans à l'Eſt vingt-quatre lieues. Le dix-ſeptiefme la hauteur fut trois degrez de latitude, & trois cens trente-trois degres

de longitude, chassans à l'Ouest seize lieues. Le dix-huictiesme nous trouuâmes deux degrez cinq minutes de latitude, & trois cents trente-trois degrez quinze minutes de longitude. Ce iour à vnze heures du soir Monsieur le General fut poignardé par ses ennemis, & ietté hors le bord; & afin que l'on n'accuse pas les Officiers de lâcheté d'auoir laissé assassiner leur General, sans en auoir tesmoigné aucun ressentiment; ie diray que ceux qui estoient ses amis dans son bord estoient malades: Et que le dix-neufiesme à six heures du matin, Messieurs de Vertaumont, & de Bezon Seigneurs, Messieurs de Flauigny, & de Beaumont Officiers, & Monbrisset Habitant, vinrent en nostre bord du grand S. Pierre, où ayans conféré avec les Seigneurs,

furent porter les armes sur la dunette, feignans de les visiter, pour sçauoir si elles estoient en estat, à cause que nous approchions du païs, & mirent mon Sergent avec sa halbarde, & vne sentinelle aupres, avec deffences de laisser monter qui que ce soit; dequoy estant auerty ie fis reprimende à mon Sergent d'auoir executé aucun commandement sans me le faire sçauoir. Apres quoy les Seigneurs firent venir dans leur chambre tous les Officiers, commençans par les Capitaines, qui n'estoient plus que quatre, Monsieur des Rochers estant decedé quelques iours auparauant. Estans entrez Monsieur du Plessis prit la parole, & nous dit que Monsieur le General estoit mort apres six iours de fièvre: Mais comme il n'y a rien au monde qui surprenne

plus les sens , comme les choses inopinées , aussi fusmes nous d'abord tous interdits , nous regardans les vns les autres , sans pouuoir nous rien dire , tant nous auions les cœurs outrez de douleur ; & apres vn peu de treve ledit sieur du Plessis demanda à Monsieur de Mau-court , & à moy si nous ne voulions pas continuer nos seruices pour la Compagnie ; que nous auions témoigné tant de generosité , & de perseuerence en la mort de M^r l'Abbé de l'Isle Mariuaut , que la Compagnie esperoit que nous n'en ferions pas moins dans cét accident ; Nous respondismes que nous n'auions iamais eu d'autres intentions , & qu'elles n'estoient pas changées. Ils nous firent renouveler le serment par escrit , que nous auions desia fait de parole , en pre-

sence de Messieurs les Directeurs de la Compagnie à Paris, & en firent faire autant à tous les Lieutenans, & Enseignes; mais ils interdirent les deux Capitaines parens de deffunt Monsieur le General. Aussi-tost les Seigneurs & Officiers se rendirent sur la dunette, & l'on fit monter tous les soldats sur le tillac, auxquels Monsieur du Plessis fit le mesme narré de la mort de Monsieur le General, qu'il nous auoit fait, comme aussi la mesme demande: Ils respondirent tous qu'oüy, & ayans crié viue le Roy & les Seigneurs, on leur fit donner chacun vn coup d'eau de vie. Aussi-tost les Seigneurs auiserent de ce qu'ils deuoient faire, & casserent les Gardes & leurs Officiers, & en retinrent seulement douze commandez par vn Brigadier nommé

Dantin, duquel j'ay parlé. Ils casserent aussi le Major, & remplirent cette charge d'un Lieutenant nommé Flauigny; ils casserent pareillement les deux Capitaines, dont j'ay parlé; ils reformerent aussi une Compagnie dans nostre Regiment, par la mort de Messieurs des Rochers & Lamerie, Capitaine & Lieutenant, & au Capitaine Enseigne nommé Monsieur de Mazicourt, ils donnerent le Drapeau de la Compagnie de Baro, & les deux Compagnies vacantes furent données, l'une à Monsieur de Flauigny desia Major, & l'autre à Monsieur de Beaumont pour lors Lieutenant de la Compagnie Colonelle. Ce iour nous trouuâmes la hauteur estre un degré trente minutes de latitude, & trois cens trente-un degré trente-quatre minutes de lon-

gitude. Mais n'est-ce pas yne chose merueilleuse que de voir des poissons volans sans plumes, & qui sont gros comme des harancs; leur vol est vn peu moindre que celuy d'vne caille, & dure tant qu'il y a de l'humidité dans leurs aisslerons, la nature leur a donné cette faculté de voler, à cause qu'ils sont persecutez des autres poissons, qui leur donnent la chasse, & qu'aussi-tost qu'ils sont hors de l'eau, il y a des oiseaux qui leur font fortement la guerre, tellement qu'ils ne font que continuellement fuir, tant dans la mer, que dehors, & seruent de proie aux poissons, & aux oiseaux. Le vingtiesme la hauteur fut d'vn degré trente minutes de latitude, & trois cens trente degrez de longitude, Le vingt-vniesme vn degré quarante-deux minutes de latitu.

de, & trois cens vingt-huiët degrez de longitude. Le Dimanche vingt-deuxiesme Septembre, point de hauteur; sur les cinq heures du soir l'on ietta la sonde en mer, & l'on ne trouua point de fond, mais sur les vnze heures on la ietta aussi, & l'on trouua fond à cinquante-cinq brasses d'eau, ce qui nous causa vne grande allegresse, & tirasmes vn coup de canon pour en auertir nostre Admiral qui estoit derriere nous, & sondant aussi n'en trouua que quarante-cinq brasses; nous sondasmes encor, nous n'en trouuasmes que trente-cinq, puis sondans derechef nous en trouuasmes quarante-huiët, & vne autrefois cinquante; mais la nuit du vingt-troisiesme l'on n'en trouua que vingt-cinq brasses, & mouillasmes iusqu'au vingt-quatriesme que la

hauteur estoit trois degrez de latitude; le matin nous leuâmes l'ancre iusqu'à midy, où le vent nous manquant, nous fûmes obligez de remouïller, à cause de la marée qui estoit grande, estant poussée par la riuere des Amazones, ce fleuve tant renommé, & qui près de là à quarante ou cinquante lieues de largeur, & sans vn bon frais, elle nous auroit trop fait deriuer du costé du Nord; car elle estoit si rapide, que la premiere fois que nous mouillâmes, elle fit filer vn cable par le bout, qui fut perdu aussi bien que l'ancre, ayant rompu les bittes du nauire; mais sur les quatre heures vn petit frais nous fit lever l'ancre, & sur les deux heures apres minuit de la nuit suiuite la marée cessa, ce qui nous fit connoistre que nous auions passé le

courant de la grande riuere, & nous trouuâmes quinze brasses de fond, puis le matin vnze brasses. Mais le vingt-cinquesime sur les huit heures du matin nostre Admiral nous ayant deuancé, nous réjouit beaucoup plus que n'auoit fait la sonde du vingt-deuxiesme, par vn coup de canon, & pour auoir mis son pavillon haut, qui estoit le signal infallible de voir terre, que nous vismes aussi pleinement sur le midy, où nous trouuâmes marée, mais non pas si violente, & nous laissâmes le Cap de Nord au Sud. La hauteur de ce iour fut trois degrez vingt-quatre minutttes, ce qui nous assura de n'estre pas esloignez de Cayenne, & comme le fond haussait beaucoup, nous chassâmes au Nord en cotoyant la terre; & enuiron deux heures apres
midy

midy nous voyions la trace de nostre nauire, par de la vaze molle qu'il touchoit, & ce mesme iour la mer prit la couleur de purée de poix. La premiere terre que nous vismes fut le Cap de Nord, laquelle va de Sud au Nort iusqu'au Cap d'Orenge, où nous mouillâmes la nuit, & depuis le Cap d'Orenge iusqu'au Cap de Conestable, elle est establie Sud Sudest Nort Nordouest, & toute cette terre est basse, que nous costoyâmes environ huit lieuës, & apres ce dernier Cap, la terre fait vn cercle vers l'Oüest, & est terre haute, que l'on voit à demy horizon vizuel; apres de ce Cap il y a la riuere d'Oüiapoque. Le vingt-sixiesme nous eûmes assez de bon-heur pour auoir vent & marée pour nous, & ayans enuoyé nostre bateau, qui alloit

fort bien de la voile pour fonder ; il chassoit enuiron la portée du canon deuant nos vaisseaux ; nous courusmes iusqu'au commencement de ces terres hautes, où nous mouïllasmes. Le vingt-septiesme nous leuasmes l'ancre à Soleil leuant, & cinglasmes parallelement à ces terres hautes, qui continuerent enuiron six heures de chemin de nostre vaisseau, la hauteur estant quatre degrez quatre minutttes, où nous vismes derechef vne terre basse, & derriere elle nous en apperceuions des hautes d'espace en espace, que l'on appelle double terre, & nous apperceusmes vne Islette, qu'on nomme de Conestable, ou aux Oiseaux, parce qu'elle en est tellement couuerte, qu'on les tuë à coups de bastons ; vn de Nosseigneurs, & quelques Officiers y al-

lerent avec nos deux chaloupes, c'estoit vn plaisir de les voir cha-
mailler avec leurs canes sur ces
pauvres oiseaux, qui à milliers def-
fendoient hardiment leurs petits,
& en retournerent les chaloupes
pleines. La mer quitta sa couleur
de purée, reprenant sa celeste, &
moüillâsmes tout proche cette Is-
lette. Le vingt-huictiesme nous le-
uasmes l'ancre à six heures du ma-
tin, & sur les huit heures nous ap-
perceusmes quatre petites Isles,
dont l'une s'appelle de Cabris, que
nous laissâsmes à babord, & à mes-
me temps nous vismes Cayenne,
environ demie lieuë au delà, &
nous nous trouuâsmes à quatre de-
grez trente-six minutes de hau-
teur. Je puis dire à present que de-
puis le premier fond que nous
trouuâsmes, il y a environ quaran-

*Babord, c'est
la gauche du
vassseau, &
tribord est la
droite.*

te lieuës iusqu'à Cayenne, par la connoissance du chemin que cingle nostre vaisseau par iour; pour marque veritable, de Cayenne il y a quatre Islettes entre Mahury & Ceperou, deux extremittez de l'Isle, & la distance de ces deux derniers lieux, est enuiron de cinq lieuës, & de Conestable à Cayenne enuiron de huit lieuës; sur vne heure nostre bateau qui alloit deuant ne trouuant que deux brasses & demie d'eau nous fit mouïller l'ancre iusqu'au lendemain vingt-neufiesme: mais nos Pilotes ne connois-

Toïer, est porter un ancre avec la chaloupe, & le mouïller, puis faisant virer au Cabestan, la resistance de l'ancre attire le vaisseau à luy.

sans pas le canal, que vulgairement ils appellent chenal de la riuiera, nous eschoüâsmes sur la vase, & falut toïer nos vaisseaux, ce qui dura iusqu'à six heures au soir, que nous mouïllâsmes l'ancre iusqu'au trentiesme. Aussi-tost que les ha-

bitans de Ceperou, qui y estoient
establis depuis six mois, par vne
Compagnie de Roüen, apperceu-
rent nos vaisseaux, ils mirent haut
le pavillon blanc, & comme ils
n'auoient pas encor veu de vais-
seaux François à leur rade, ils fu-
rent fort réjoüis, & quelques-vns
des Principaux du fort s'estans mis
dans vn canot pour venir à bord de
nostre Admiral, ayans veu aussi
nos pavillons blancs, furent ren-
contrez par la chaloupe où estoit
Monsieur de Vertaumont, & quel-
ques Officiers qui alloient à terre
pour les aller reconnoistre, & les
retinrent à bord, puis Nosseigneurs
deliurerent à Monsieur le Major vn
ordre par escrit pour aller sommer
le Commandant du fort de venir à
bord de l'Admiral. Incontinent le
commandement à luy fait, Mon-

sieur le Major executant sa commission, ledit Commandant demanda vn quart d'heure pour prendre conseil; apres quoy il vint à bord de l'Admiral avec Monsieur le Major, où estant arriué s'offrit à remettre le Fort entre les mains de Nosseigneurs, ce qu'il executa: car sur les quatre heures apres midy i'eus l'honneur d'estre commandé avec trente hommes, vn Lieutenant nommé Monsieur Osmont, & deux Sergens, pour aller recevoir l'ordre à l'Admiral de ce que i'aurois à faire. La chaloupe de l'Admiral qui alloit à la rame se rendit bien-tost à son bord avec le Lieutenant, & quelques soldats; mais nostre bateau qui alloit à la voile, dans lequel i'estois avec l'autre partie de soldats, ne peût aborder l'Admiral, quoy que nous eussions louié

trois heures ; mais voyant que la chaloupe de l'Admiral , pleine de monde , prenoit sa brisée vers terre , ie dis au Maistre de chaloupe de nous y conduire , où ie trouuay vne partie de Nosseigneurs avec des gardes , Monsieur le Major & six soldats ; le Lieutenant , & les soldats qui estoient commandez avec moy , estans restez à l'Admiral : Et avec Nosseigneurs estoit le Commandant du Fort , qui deuoit nous mettre dedans ; mais comme la marée estoit retirée , & qu'il faisoit vne nuit obscure , nous fusmes obligez de descendre sur des roches , parce que le retardement n'estoit pas de saison en vn rencontre de cette importance , où nous ne trouuâmes ny sentier , ny chemin , mais toujours du rocher , & des tronc d'arbres , qui faisoient souuent

dōner du nez en terre à plusieurs de
nostre troupe; & à dire vray le che-
min estoit de si difficile accez, que si
quelques habitans du Fort ne nous
eussent fait quelques feux, nous
eussions eu assez de peine. Enfin
nous nous trouuâmes dans le che-
min, distant du Fort d'environ
deux cens pas, où nous fîmes alte,
puis nous marchâmes tambour
battant, & mesches allumées, en
cét ordre: Nosseigneurs, & le Com-
mandant marchoient à la teste,
precedez de leurs gardes; apres
nous marchions Monsieur le Ma-
jor & moy à la teste de mes hom-
mes commandez, & les Sergens à la
queuë: Entrans dans le Fort nous
trouuâmes vn grand feu dans la
place d'armes, & les habitâs en haye
sous les armes au nombre de qua-
rante-trois, & nous n'estions en

tout que trente-deux; que si nous eussions esté susceptibles de peur, nous auions assez de sujet de craindre. Aussi-tost que nous fusmes entrez, ie mis mes gens en haye vis à vis des habitans, puis ie me saisis de la porte, y posant vne sentinelle. Pendant que Nosseigneurs conféroient entr'eux, ie fis le tour de la place avec vne lanterne, & ie posay les sentinelles que ie iugé necessaires pour nostre seureté; apres quoy les habitans mirent bas leurs armes dans le corps de garde, dont vne partie sortit, & l'autre demoura, & moy ie fis poser les nostres deuant la porte d'iceluy, puis ie fis entrer nos soldats dedans, & ie donnay ordre au Sergent d'en faire sortir sans violence ce qu'il y estoit resté d'habitans; ce qu'estant executé i'y fis entrer nos armes, &

vne sentinelle deuant. Ayans pris toutes les precautions possibles, Nosseigneurs & moy montasmes dans vne chambre, où bien loin d'y auoir des tapisseries de hauteslisses, l'on y montoit avec vne eschelle, & ie donne à penser si nous auions de la joye dans le cœur de nous voir possesseurs d'une place qui pouuoit nous couster beaucoup de sang, & si des gens qui depuis trois semaines beuuoient de l'eau puante, & ne mangeoient que du lard trois fois la semaine seulement, se trouuerent regalez de bonne eau fraiche, d'une bonne boisson du pays, que l'on appelle vuacou, avec quelques bouteilles de vin, & d'eau de vie que nous auions apportez, de lamentin, d'œufs frais, d'une omelette faite avec de la graisse de lamentin, qui est incomparable.

ment meilleure que le beure, ny
quel huile la plus excellente, & de
quantité d'oiseaux rostis, qui
estoyent tres-bons, que le nommé
Adenet, homme d'honneur & de
cœur, auoit tué ce iour là. Le croy
que personne ne doutera que nous
n'ayons fait bonne garde toute la
nuit, puis qu'il n'estoit pas saison
de dormir. Le lendemain matin
trentiesme Septembre l'on fit de-
scendre à terre nos deux chaloupes
pleines de soldats, avec quelques
Officiers, où alors nous surpassas-
mes en nombre les habitans du
Fort, & le reste de la semaine fut
employée à faire descendre tout
nostre monde, les équipages, &
bagages, que l'on faisoit camper à
mesure au pied de l'eminence où
estoit le Fort, & le campement du-
ra iusqu'au iour du depart que ie

diray cy-apres. Pendant ce temps ie traçay vn Fort, parce que celuy que nous trouuâmes n'estoit que de pallissades sans aucunes deffences, & comme le terrain est extrêmement incommode, tant par du caillou plus dur que roche qui s'y rencontre, que par sa situation qui est vne petite hauteur naturellement escarpée de tous costez, joint à ce qu'estans pressez de nous fortifier, & me seruant de tous les auantages possibles, ie ne pûs le faire regulier, mais ie traçay deux petits bastions, & vn demy, qui composent vn peu plus de la moitié du Fort, & l'autre partie est composée de deux redens, & d'un angle rentrant, & ayant fait quelque provision de pieux & fascines, l'on commença à y trauailler le Lundy septiesme Octobre, où d'abord ie fus

tres-mal satisfait du terrain; mais ayant profondé deux ou trois pieds ie trouuay de la terre rouge, qui me contenta beaucoup. Le mesme iour Monsieur Démanuille, vn de Nosseigneurs, rendit l'ame dans le bord de nostre Admiral, apres vne longue maladie, & fut le second enterré dans nostre cimetiere, vn de nos Pilotes ayant esté le premier, mais on ne luy fit pas de grandes obseques. Nous voila tous dans la terre tant de fois désirée, mais auant que de passer outre, ie diray que de tout nostre embarquement, il n'y eut pas dix personnes exemptes de maladie, & les poissons firent leur pasture d'environ dix-huict; ie retombay malade trois fois, dont deux ie fus sur le bord du fleuve prest à entrer dans la barque; nous souffrisines peu de

necessitez, sinon que nous eusmes cinq semaines d'un breuvage à faire creuer, & nous eusmes peu de disgrâce sans recevoir consolation tost apres : enfin parmy nos malheurs nous auons esté heureux, comme la suite le fera voir : Car qui pourroit exprimer nostre allegresse de voir arriuer vn vaisseau enuoyé de la Compagnie de Roüen, commandé par le sieur Courpon, sixiours apres que nous fusmes Maistres du Fort, qui auroit augmenté les habitans de Ceperou de cinquante-huict hommes, de victuailles, & de traittes, & à la verité ce fut vn extrême bonheur pour nous de ce qu'estans partis du Havre ensemble, & sa fregate estant meilleure voiliere que nos vaisseaux, il ne soit arriué à Cayenne plutost que nous, où ils nous au-

roient taillé des croupieres, parce que nous estions resolu de les auoir à quelque prix que ce fut. Son retardement fut, à ce qu'il nous dit, pour auoir eschoüé dans la riuere des Amazones. Nosseigneurs, ayans pris quelques traittes de ce vaisseau, & ayant donné des lettres de change au sieur Courpon pour en estre payé en France, il s'en alla aux Isles du Vent avec son monde. Je n'oublieray pas de dire que l'on recompensa le Commandant du Fort, nommé Monsieur de Nauarre, qui n'estoit que premier Sergent, d'une Lieutenance dans nos troupes. Cependant l'on travailloit toujours à nostre Fort, & à monter trois barques, que nous auions apportées en fagot, dont la petite fut acheuée le seiziesme Octobre, & nommée la Marguerite,

en confideration de Madamoifelle Hebert ; & le dix-septiefme Monsieur du Plessis monta dedans avec trente hommes pour aller à Armire, & à Mahury , reconnoistre les lieux les plus propres pour y faire l'habitation generale ; & estant de retour , il fut resolu par son rapport des'aller establir à Armire incontinent que nostre Fort seroit en deffence. Monsieur du Plessis ne fut pas plustost de retour , qu'il partit le vingt-deuxiefme dans la mesme barque , & la chaloupe de l'Admiral , & avec luy vn Lieutenant nommé Monsieur de la Fourcade , qui est vn ieune homme tout de cœur , & des soldats , pour aller apres vne grande barque que l'on auoit eu auis qui estoit arrestée sur la coste à douze lieuës auant le vent de nous , pour traiter des viures
avec

avec les Sauvages, il l'a trouua ancorée; mais ayant mis le Lieutenant dans cette grande barque, & auoir fait passer dans la sienne tout l'équipage de la grande, celle-cy eschoüa à six lieües de Ceperou, & fut blessée en sorte qu'elle fut bientôt remplie d'eau, si bien que leur salut dépendit de ce qu'il y auoit pied & fond par tout. Monsieur du Plessis retourna dans la petite, avec l'équipage de la grande, consistant à quatorze Negres esclaves, & quinze Anglois, y compris trois femmes, avec plusieurs pieces, tant de draps d'Angleterre, camelot de Hollande, que de toille de différentes sortes, lesquels estans interrogés, se trouuerent estre Fourbans venans du Bresil, qui auoient enleuez du Ressif la barque, les Negres, & les hardes qu'ils auoient;

dont le tout fut iugé de bõne prise. Deux iours apres Monsieur de Ferrarc monta dans la mesme barque, pour aller tascher de sauuer quelque chose de la barque Angloise, mais il l'a trouua en mille pieces, qui fut vne perte notable, & le tout par l'imprudence de Monsieur du Plessis, qui nonobstant la remonstrance du Pilote du danger auquel il les exposoit, il leur fit leuer l'ancre. C'est assez parlé de nos bonnes fortunes, il faut quitter Neptune pour venir visiter Flore, & chercher des nouueautez, puis que nous sommes dans le nouveau Monde. Commençons donc à parler de cette Nation qui vit au Cap de Nort, & quelles sont les mœurs de ce peuple sauuage, & discourons du temps & des saisons, de l'air, de la salubrité du climat, si la chaleur est

supportable, & quels fruits produit
cette terre. La façon de viure de ces
peuples icy, est en tout de suivre
leurs apetits brutaux, n'ayans rien
de plus agreable que ce qui plaist
à leur sens, & chatouille la chair:
ils n'ont ny foy, ny loy, la police
ne regne pas chez eux, ils ne sça-
uent ce que c'est que de Iustice, ils
ignorent les noms de gibets, ils
n'ont point de bourreaux pour les
criminels, parce qu'ils ne tombent
pas dans ces infames crimes, qui
font condamner à la mort ceux qui
les commettent, ils vivent sans
procez & sans chicane, ils ne que-
rellent point pour auoir du bien,
ils ne font point la guerre pour
estendre leur pais, que si ceux des-
quels nous habitons la terre, que
l'on appelle Galibis, entrent quel-
quefois en armes dans le pays de

leurs ennemis, qui sont de part & d'autre d'eux, qu'on nomme ceux de leur gauche Aroüagues, & les autres Palicours, ce n'est que pour auoir dequoy souler leurs rages, & pratiquer toutes sortes d'inhumanitez sur ceux qui tombent dans leurs mains, & toutes les cruauitez dont ils se peuuent auiser; car les feux & les flâmes ne sont que le jouët de ces Barbares, & sont tout leur passe-temps de voir brusler leurs ennemis à loisir, ils deployent sur eux toute leur adresse, & sont tout leur pouuoir de prolonger la vie à ces infortunez qu'ils bruslent, & sont mourir à petit feu, sans que ces pauvres miserables iettent aucuns cris de plaintes, au contraire ils dansent toute la nuit, & boient, & mangent comme eux, toute leur consolation est de dire, tu ne me fais que ce que ie te ferois si

ie te tenois, & mes parens vangeront bien ma mort; il s'en est veu vn qui à demy rosty se leua, & vint encor manger avec les autres. Hormis ces cruautéz ils sont fort sociables, & à nostre arriuée ils eurent apprehension, n'ayans iamais veu tant de François ensembles; neantmoins nous leur enuoyasmes nos Interpretes, pour les assurer de nostre bien-veillance en leur endroit, & vinrent tantost deux, tantost trois pour apprendre quel traitement nous leur ferions, qui fut tres-agreable à leur goust, leur donnant de l'eau de vie à boire, qu'ils ayment avec tant de passion, qu'ils s'en enyurent tres souuent, parce qu'on ne leur espargne pas pour les attirer, & peu à peu ils se familiarisent avec nous, mais presentement ils nous viennent voir de

tous costez. Dans leurs entretiens ils paroissent affables, quand vous allez chez eux ils vous reçoivent à bras ouuerts, & vous font vn festin à leur mode, où la table est la terre; les femmes viennent de tous costez de l'habitation vous apporter chacune son plat, l'vn de cerf, l'autre de cochon, vn de poisson, l'autre d'oiseaux, vn de crabes, dont ils font grand estime, avec la pimentade, qui est vne sauce faite avec du piment & de l'eau, & ce piment est vne sorte d'épicerie, leur pain est la cassaué; On vous apporte aussi de trois sortes de boisson, dont l'vne s'appelle vuacou, duquel ils vsent ordinairement, c'est vn breuage espais, qui est composé d'vne certaine paste, maschée entre les dents par les femmes les plus propres, & demelée avec de l'eau

pure; cette boisson semble d'abord desagreceable, mais après en auoir gousté deux ou trois fois, elle semble assez bonne, elle sert en vn besoin de pain & de potage, & est fort rafraichissante; ils vous donnent vn coüy pour verre, qui est fait d'vn fruit, comme si vous fendiez vne calebasse en deux, ils ont encor deux autres sortes de breuuage, qu'ils appellent maby, & palinot, ce dernier enyure, & s'en seruent le plus dans leurs banquets, qu'ils appellent vins, & qu'ils font en quantité d'occasions, comme à leurs mariages, lors qu'ils entreprennent vne guerre, ou bien aux funerailles de leur parens, qu'ils brussent à la façon des Romains, horsmis qu'ils ne se seruent point d'vrnes. Dans ces vins il se fait des desbauches extrêmes, encore qu'ils

n'ayment pas cette liqueur vermeille qui réjouit le cœur; parmy les Allemans on n'en voit point de pareilles, on n'y garde aucun ordre, on y boit nuit & iour, & par tout l'on entend vn bruit effroyable, l'un vomit, l'autre querelle, les au-

*Carbetter, est
parler vn
iargon qu'ils
ont entr'eux
different de
leur langue.*

tres carbettent sans sçauoir ce qu'ils disent, mais sur tout les femmes font sonner leur caquet avec autant d'éclat que le bruit du tonnerre, les Demons n'en font point de plus grand dans les Enfers, & ayant vne fois le vin dedans la teste elles sont en furie, & pour lors l'orage est bien plus dangereuse que de route autre part qu'on pourroit l'exciter, & comme le vent de midy pousse quelquefois des tempestes en la part du Ciel qui semble la plus douce, en sorte qu'elles surpassent souuent l'effet des plus forts Aqu-

lons : Ainsi ces femmes produisent des orages beaucoup plus furieuses que tout ce qui pourroit suruenir au festin, elles renuersent tout, elles s'arrachent les cheueux, elles prennent plaisir à s'égratigner, à se battre, & à exercer leur rage pour assouuir leur passion; & en ce rencontre le Prouerbe est veritable, qui dit, Que brebis eschauffées valent pires que loups ou bestes enragées. C'est assez parler de leurs débauches, passons aux ornemens de leurs corps; Ils vont tout nuds de l'un & l'autre sexe, sinon que les ieunes, tant masles que femelles portent le plus souuent vn linge deuant les parties honteuses, qu'ils appellent *camisa*, mais c'est plustost par brauerie que par pudicité. De là tu peux iuger, mon cher Lecteur, que la chasteté ne regne gueres

chez eux, puis que les femmes méprisans l'honneur qui doit estre attaché à ce sexe découvrent ce qu'elles doiuent cacher sur toutes choses; la poligamie est commune entr'eux, & chacun peut delaisser son party quand il luy plaist; mais les Peintres ont grand tort de les depeindre velus, puis qu'ils ne le sont pas tant que nous, & qu'ils arrachent celuy de leur barbe, horsmis leur Roy, qui seul en porte au menton, & c'est en cela seulement qu'il differe des autres, n'ayant pas plus grande suite, & n'estant pas plus grand terrien que le moindre d'entr'eux. Ils ne sont pas si niais qu'on les croit, & sont fort adroits à la pesche, & à la chasse, se seruans seulement de l'arc & de la fleche, de laquelle ils tuënt vn oiseau en volant, & en ont de cinq sortes; sça-

uoir pour le poisson, pour les oiseaux, pour les ferores, pour la guerre, & d'autres qui ont vn bouton, comme celuy d'vn fleuret à faire des armes, pour estourdir des peroquets, & des guenons, afin de les prendre en vie: Aussi-tost qu'ils ont tué quelque chose, ils le font boucanner, parce que les viandes ne se gardent fraisches qu'vn iour & demy: Le boucan est quelquefois fait d'vne demie circonferen-
ce de pierres à hauteur d'vn pied, puis ils mettent des bastons à tra-
uers, la viande dessus, & le feu des-
sous. Vn autre sorte de boucan, c'est qu'ils embrochent vne moitié de cochon, ou de cerf, dans vne broche de bois qu'ils appuyent sur deux fourchettes, puis ils font vn grand feu de part & d'autre, qui ro-
stit la viande sans la tourner, & cer-

te façon de la boucanner la rend fort agreable au gouft; ils n'vsent aucunement de fel, & pour tout ragouft ils n'ont que la pimentade dont i'ay parlé. Ils ont des Capitaines entr'eux, & des Medecins qu'ils appellent Piayes, mais ils ont vne plaifante maniere de les creer, & toute pleine d'estonnement, ils font gardervne abstinence de plus de quinze iours à celuy qui veut estre Piaye ou Chef de guerre, & pour tous mets ils luy donnent au soir quelque petit poisson, vn morceau de Cassaue, & deux coups à boire, puis ils le font descendre de son lit de cotton pour le faire mettre à terre, où il est fustigé iournellement à dire d'où venez-vous, & chacun a droit d'esprouuer, le frappant à tour de bras, si le Piaye aura du cœur pour les bien pancer, si le

Capitaine sera susceptible de crainte dans les combats, & si l'un & l'autre aura bien du courage, & pour le mieux sonder ils luy appliquent sur la peau de grosses fourmis, dont vn iour ayant esté piqué d'une seule au pied, i'en fus quinze iours boiteux, iugez de la douleur que fait vne centaine, & si ce n'est pas vne grande patience de souffrir tout cela sans se plaindre, où alors l'un est estimé bon Capitaine, & l'autre bon Piaye, & ce dernier parle au Diable; Si l'on en faisoit de mesme en France, on fermeroit bien-tost la porte à ces charges là, & on verroit perir tous les François faute d'en trouuer qui les voulust commander ou guerir, veu que ny Capitaine, ny Piaye ne touche icy aucun salaire, & ne se rencontre aucun profit pour eux: car ils don-

nent pour rien ce qui leur couste si cher, & n'ont qu'à si grande peine, ce n'est pas pour estre plus à leur aise qu'ils cherchent à monter à ces deux dignitez, puis qu'au contraire ils ne peuvent pas viure comme les autres, leur profession les obligeant à des loix fascheuses à garder touchant le boire & le manger, y ayant beaucoup de viandes fort delicates, qu'ils n'osent pas toucher, comme la vache de mer, autrement le lamentein, beure, fromage, marsouin, souffleurs, bœuf, tortue, & routes autres sortes de viandes grasses, les plus petits poissons sont les meilleurs morceaux de ces Messieurs, les crabes, & les petits oiseaux grillez sur les charbons avec leurs plumes, leur seruent de mets delicieux. Voila les coustumes qu'ils gardent inuiolablement au

manger ; N'est-ce pas la dequoy s'estonner ? & se pasmer de rire de voir ces pauvres gens endurer vn horrible tourment, pour viure ainsi gésnez dans leurs Charges. Mais cruelle ambition que ne fais-tu point ? à quel excez de maux , & dans quels malheurs ne fais-tu pas tomber ceux qui suiuent tes maximes. Ces peuples vont tout nuds, ils ne possèdent aucune chose , ils font paille de l'or , & cependant ! ô prodige, on voit de pauvres Sauvages se piquer d'honneur, & affecter de vains titres : Mais il ne faut pas passer iusques au nouveau monde, il n'est pas besoin de s'exposer sur l'Ocean pour venir en ces lieux voir de telles vanitez , puis qu'on les peut voir en France ; & de tous les costez de l'Europe l'ambition regne plus que dans les trois

autres parties du monde, l'on y recherche d'auantage des titres superflus, la pluspart vains flatteurs & menfongeurs, qui des plus poltrons en font des Cefars, des Hercules, & qui comparent aux Ducs & aux Princes celuy qui autrefois n'estoit pas Gentil homme: mais ce qui est déplorable, c'est de voir des Chrestiens, qui pour paruenir à ces noms remplis de fast endurent mille maux, iusques là d'exposer, & leurs corps, & leurs ames aux tourmens éternels? Ne sont ils pas plus fous que ces pauvres Indiens, le n'oublieray pas vne agreable façon de faire qu'ils ont entr'eux, qui est bien capable de faire rire, c'est que la poligamie estant permise, ils ont plusieurs femmes, & lorsque l'vne d'elles est enceinte, les autres la seruent comme vne Reyne: mais
aussi

aussi-tost qu'elle est accouchée, elle se va mettre dans l'eau iusqu'à la ceinture avec son enfant, qu'elle l'auë aussi bien qu'elle, & cependant le mary se met dans le liët, & fait l'accouchée trois semaines; lors qu'on le visite il se plaint cōme s'il souffroit du mal, disāt *étombé lotali*, j'ay mal au ventre. Les femmes sont fort propres; car tous les iours dès le matin elles se vont lauer tout le corps, puis viennent apprestier à boire à leurs maris, qui est par où ils commencent leur desjeuner. Ils ne font aucun acte de Religion, ils croyent pourtant vn Dieu & vn Diable, ils appellent Dieu Tamoussi Cabou, qui est à dire le vieux du Ciel, parce que Cabou signifie le Ciel, & Tamoussi signifie tres-vieux, & le Diable s'appelle en eux Iroucan. Ils croyent que

tout ce qui leur arriue de bien , est de la part de Tamoussi Cabou, & que tout leur mal vient d'Iroucan, mais ils ont vne mauuaise consequence, disans, que puis que Tamoussi Cabou est naturellement bon , & par consequent ne peut leur faire de mal , il ne faut pas le prier, mais qu'il faut prier Iroucan, afin qu'il ne leur en face point. Leurs maisons sont faites de bois, & couuertes de branches de palmiers, qui est vne tres-bonne couuerture, & lors qu'ils vont à la campagne, leur équipage est de porter vn lit de coton , qu'ils attachent aux premiers arbres qu'ils rencontrent , lors qu'ils se veulent coucher, vn arc, vn paquet de fleche, & vn petit panier dans lequel il y a vn peigne & vn miroir ; car ils sont fort curieux de leur teste, quand ils

se veulent ajuster, vne femme leur frotte les cheueux, & le visage iusqu'aux espaulles d'une peinture rouge, qu'on appelle rocou, détrempée avec de l'huile, puis elle leur rougit les pieds iusqu'au dessus de la cheuille, & apres elle leur fait des compartimens par tout le corps d'une autre peinture violette, & ayans pendu vn grain de cristal, qu'ils estiment plus que des perles, à leurs oreilles, à leur nez, & à leur levre, les voila polis à merueille. C'est assez parlé des mœurs de ces gens là, passons à la description du pays, du climat, & de la terre. Ce pays est placé dans le nouveau monde, d'assez grande estendue, & fort agreable, quoy qu'il soit dans la Zone torride, & contient depuis la riuiera des Amazones, iusqu'au fleuve d'Orenoque,

Ce commencement s'appelle le
Nort, qui est ainsi nommé,
parce qu'il n'est qu'à trois degrez
de l'Equateur en tirant vers le
Nort; il a bien cinq cens mille d'é-
tendue, mais nous ne possedons
justout, parce que les Anglois oc-
cupent Suriname, que les François
avoient du viuant de Monsieur de
Metigny; toutefois cette Nation
n'est pas chérie des Sauvages com-
me la Françoisse, & il leur font la
guerre à toute outrance. Il y a
une quantité de grandes riuieres, celle
de Oyapoque, de Mahury, de
Cayenne, de Marony, de Caurou,
de Cononama, de Sinnamary, &
de Suriname. Discourons mainte-
nant de Cayenne, c'est vne Isle qui
est du pays le plus noble séjour, en
forme d'un triangle scalesne, qui
contient environ quinze ou seize

lieuës de tour, estant separée de la terre ferme par vn fleuve mipartuy qui l'enuironne, il y a quantité de petites montagnes, mais toutes habitables. L'Ocean est au Nord, la terre est au Sud, au couchant Ceperou, & Mahury au Leuant. Ce dernier est le lieu le plus delicieux, & le plus fertile qui soit dans toute l'Isle: La mer & la riuiera fournissent de poissons, les bois sont pleins de fauues, & de feroces, le gibier y couure la terre; enfin on ne scauroit rien souhaiter pour la vie, qu'on ne le rencontre là plus qu'il faut; Neantmoins nous auons plutoſt choisi Ceperou pour y bastir nostre fort, que Mahury: parce que c'est vne petite eminence vn peu moins haute que Montmartre qui regarde au couchant, & qui fait le bout de l'Isle, escarpée

de tous costez , qui commande au Port , & qui decouvre la mer , la riuere & la campagne ; le mouillage est merueilleux ayant trois brasse d'eau , lors mesme que la marée se retire. Ce fleuve est l'abord des vaisseaux , qui sont à couuert de tous vents , dont l'embouchure est large d'une lieue , de sorte qu'il n'y a rien à craindre qu'un grand rocher qui est à gauche en entrant ; car aussi-tost que l'on est à l'abry d'une pointe qui fait le pied de cette montagne , on est hors de danger. Il y a aussi d'autres petites riuieres dans l'Isle qui l'accommodent fort , comme Cabassou , Mathouribone , Armire , & d'autres petits ruisseaux & fontaines qui l'arrousent. La pesche y est tres-abondante de toutes sortes de poissons , les huitres grandes & petites

y sont tres communes, il y en a de large comme vne moyenne platine à empeser, le souffleur & le marsoüin sont des poissons gros comme vn mouton, & dont la chair est comme du bœuf, la tortuë de mer a enuiron quatre pieds de diametre, & est vn excellent manger aussi bien que les œufs, qui se trouuent quelquefois au nombre de deux cens gros cōme des poules, & vne tortuë peut nourrir cent hommes vn iour entier; on les prend facilement quatre mois l'année lors qu'elle terrissent, c'est à dire lors qu'elles viennent sur le sable pour pondre leurs œufs, dans vn trou qu'elles font avec leurs pattes, que le Soleil fait éclore. L'on tient que leur fixe regard sur leurs œufs y contribuë beaucoup; la nuit on les va retourner sur le dos, où elles se-

roient cent ans sans se pouuoir bouger , puis le lendemain on les va mettre en morceaux ; aux autres faisons qu'elles ne terrissent pas on les varre , c'est à dire , qu'on les attend dans vn canot , ou dans vn bateau , lors qu'elles flottent sur la mer on les darde avec vn fer qu'on appelle vne varre , puis le fer entrant seulement l'espaisseur d'un teston dans l'écaille , on les prend facilement ; celles de terre sont comme les nostres de France. Il y a encore le poisson à l'épée long de six pieds , qui porte à sa teste vne corne en forme de sie qui auroit de grandes dents des deux costez , & longue de quatre pieds , mais le sublimé de tout c'est le lamentin : car outre qu'il est merueilleusement bon , il est d'une effroyable grosseur. Le vingt cinquiesme Octo-

bre les Sauvages nous en apportent vn que ie ne sçauois mieux figurer que par vne vache sans pieds, & sans corne, & dont les oreilles soient sous la gorge, qui sont les nageoirs, elle a la queue d'un poisson, mais en circonference, ses yeux sont fort petits, celuy-cy estoit vne femelle, & au lieu que les autres poissons font des œufs, celuy-cy engendre comme les bestes à quatre pieds, car on en trouua vn petit dans son corps formé comme vn veau dans vne vache, la viande est fort delicate, & fait de fort bon potage. Des eaux, donc prenons terre, & voyons quelles plantes, quels arbres, & quels fruits sont produits icy, si le terroir est bon, ce que peut porter cette terre, & en quoy c'est qu'elle abonde; mais par où commencer? car il est impossi-

ble de parler de tout: parlerons-nous premierement des arbres, & des plantes, mais quoy qu'en dirons-nous? qu'ils sont tous differens de ceux de l'Europe, & puis que l'effet est semblable à la cause, il n'y a point de fruits ressemblans aux nostres, horsmis le citron & l'orange; de mesme il n'y a aucun morceau de bois, aucun poisson, excepté la raye, ny aucun oiseau semblables à ceux de ce pays-cy, & de fait on ne voit point parmy nous d'aoüaras, il ne se parle point de pommes de monbains, qui sont grosses comme de nos plus grosses pommes de France, des bacos, des pommes d'acajous, qui ne sont pas si excellentes, qu'elles ont quantité de ius rafraischissant, dont on peut faire de l'eau de vie, elle est grosse comme vne moyenne pomme de

reynette, elle a aussi vn noyau à la
teste, gros comme vne petite cha-
staigne, dont l'amande est tres-
bonne; la goüyaue est vn fruit gros,
& approchant du goust d'une noix
confite, la banane est grosse, &
longue comme vn moyen con-
combre, il en croistra cinquante,
soixante, & quatre-vingts sur vne
branche qu'on appelle vne regime,
& dont le goust est tres-agreable,
tout s'en mange, horsmis l'écorce,
qui n'est pas plus épaisse que deux
feuilles de papier, la figue de mes-
me nature, mais plus courte, & plus
delicate, & qui (chose admirable)
porte l'image du Crucifix autant
de fois que vous en faites des roüel-
les. Des citrons & oranges aigres
& douces; l'ananas qui surpasse tous
les autres en bonté & en noblesse,
puis qu'il porte la couronne, com-

me la fleur que l'on nomme Imperiale, est delicieux, & d'une odeur delectable, il naist sur vne tige approchante de celle d'artichaut, son goust à mon auis ne ressemble pas mal à celuy du muscat, puis qu'il est doux & musqué comme luy, il est de la forme d'une pomme de pin, mais gros comme trois ensemble, & iaune comme de l'or, & tout ainsi que la fleur imperiale est la reyne des fleurs, aussi l'ananas est il le Roy des fruits. Les oiseaux bons à manger, & qui couurent les arbres, & les riuages de la mer sont beccacines, flamans, aigrettes, perroquets, ocos, poulles pintades, cannes musquées, des alloüettes de mer, desquels on en peut tuer soixante & quatre vingts d'un coup de fusil, & autres dont i'ignore les noms, les bestes à quatre picds qui

seruent de nourriture à l'homme
sont le cerf, le cochon de deux es-
peces, le tatou dont la peau est par
écaille, comme les brassars d'une
cuirasse, de la grosseur & du mes-
me goust qu'un cochon de lait,
l'agouty qui est gros comme un re-
nard, le çapajou gros comme un
lapin, & autres ferores; il n'y a dans
cette Isle aucune beste venimeuse,
plusieurs bonnes racines s'y ren-
contrent, comme patattes, & man-
ioque duquel l'on fait du pain que
l'on appelle cassau en cette sorte;
L'on grege cette racine sans estre
sechée, puis l'on met ce qui est gre-
gé dans un petit sac de grosse toille,
que l'on presse, afin d'en faire sor-
tir le ius, qui est du poison, & en
suinte on met le marc par poignée
sur une platine de fer, de la gran-
deur de nos platines de cuire à

empeser sur du feu, & le pain se fait
incontinent sans autre façon, ce
pain semble d'abord choquer l'es-
prit de ceux qui n'en ont point
mangé, mais ie puis assurer que ie
l'aimerois mieux que le pain cha-
lant de Paris. Il faut neuf mois en-
tiers pour estre en maturité, & dans
les Isles il faut vn an & quinze mois,
mais pour toutes sortes de legu-
mes, toutes racines, & tous autres
fruits ils viennent en maturité trois
fois l'année, & le bled de Turquie,
autrement du mil, meurit en deux
mois. Il y a de plusieurs sortes de
peroquets, comme aras, qui sont
gros, courts de pieds, avec vne lon-
gue queue de couleur rouge & na-
carat, des caniuets qui sont pres-
que de mesme grosseur, & tout
bleu, des periques qui sont vertes,
mais fort petites, & qui ont vne

grande facilité d'apprendre à parler, des peroquets blancs, & d'autres de diuerses couleurs & grosseurs. Il y a aussi de quantité de sortes de singes, comme gros singes, guenons, çapajous, monnes & lacquenets qui pissent sur leurs pattes, & se lauent le visage; les çapajous sont les plus beaux estans fort petits & mignards, enfin ils sont parmi les singes ce que sont les petits chiens de Boulongne entre tous les autres chiens; les monnes font des hurlemens si espouuentables, que trois ensembles font vn bruit pareil à celuy de deux cens porcs que l'on tuëroit en mesme temps. J'ay veu aussi vn animal que l'on nomme paresseux avec raison, puis que c'est la veritable image de la paresse, car il est bien trois iours à marcher cent pas, & s'il est gros com-

me des chiens bassets de village, qui ont les iambes courtes, mais le poil de souris, il a de grandes pattes que l'on diroit estre rompuës, parce qu'il rampe sur le ventre, si on luy tend vne picque il grimpe tout au haut avec vne grande longueur de temps, puis il y demeurera six heures sans bouger, en sorte qu'il paroist immobile. Mais parlons maintenant des chaleurs du païs, du climat, & de ses saisons diuerses; les anciens Geographes tenoient pour certain que la Zone torride estoit inhabitable, à la verité ce païs plus rosty qui soit sous la voute estoilée, auroit bien-tost banny les hommes de ces lieux, si la fraischeur des nuits, des vents, & de la pluye ne moderoit cette chaleur insupportable; car alors que le frais de la nuit diminuë, & que le flambeau
du

du iour commence d'eschauffer la terre, il se forme vn vent d'Est toujours tres-fauorable, qui rend le Ciel serain & tempere l'ardeur que cause le Soleil vers la ligne Equinoctialle; ce vent est salutaire, & semble bien plus doux que non pas le Zephire, & c'est en cela que l'on doit admirer la prouidence de Dieu, de ce qu'à point nommé tous les iours le vent se leue au matin, & lors que Phœbus séjourne en son midy, il se tourne vers le Nord, & souffle d'autant plus que la chaleur augmente. Les iours sont toute l'année égaux aux nuits, & enuiron sur la fin du mois de Fevrier le Ciel commence à verser des eaux en tres-grande abondance, & lors que le Soleil vient du signe du Capricorne pour passer la ligne, il fait de grandes pluyes par trois mois con-

tinus, en sorte que l'on peut facilement voyager en bateau sur l'herbe, où Flore faisoit autrefois parade de ses beautez : Mais aussi-tost que cét Astre approche du signe de Cancer, les eaux vont s'écoulant, la pluye commence à cesser, le Ciel paroist serain, l'air est souuent sans nuë, & les iours se font voir si beaux & si temperez, qu'ils charment tous les sens : Cette belle saison occupe plus que les deux tiers de l'année, & continuë tout autant que Phœbus fait de chemin lors qu'il passe par huit de ses maisons. Maintenant, mon cher Lecteur, tu peux bien comprendre ce que c'est du païs, quel en est le climat, l'air, le temperamment, quel est le commencement & la fin des eaux, quelles sont les humeurs de ces peuples Sauvages ; c'est pourquoy ie re-

tourneray à nostre colonie , & ie n'oublieray pas à parler de l'Estat Ecclesiastique , qui fleuriroit bien dauantage si Monsieur l'Abbé de Mariuaut viuoit; neantmoins nous auons quatre Prestres qui sont gens d'exemple & de probité , dont Monsieur Biet sçachant la plus grande partie des bonnes intentions de ce deffunct Prelat , par la longue conuersation qu'il auoit eu avec luy , ils en executeront ce qui sera dans leur pouuoir ; les trois autres se nomment Messieurs Colsonet , Alleaume , & Chasteau , ce dernier ayant de belles parties , outre celle d'homme de bien , & de bon Prestre , semble meriter beaucoup , ayant quitté d'honorables emplois en France , pour venir s'exposer à la rigueur des Elemens pour la conuersion des Sauuages. Nous

auons aussi trouué deux bons Peres Capucins , qui auoient aussi esté enuoyez Missionnaires par la Compagnie de Roüen , qui augmenteront beaucoup nostre Clergé. Le Pere Bernardin du Renoüard Superieur a demeuré plusieurs années dans le pays, & le Pere Iean Baptiste de Dieppe est vn bon Religieux , & grand Predicateur , lesquels se joignans d'vn mesme desir avec nos Ecclesiastiques de conuertir les Sauuages , la gloire de Dieu triomphera dans nostre France Equinoctiale. Le trentiesme Octobre Monsieur le Marquis de Salusse mourut , & furent tirées force mousquetades en son enterrement. Le iour de la Toussaint le Service Diuin fut solennellement chanté, où la plus grande partie de la Colonie Communia, & se fit vne Pro-

cession à l'entour du Fort, où le S.
Sacrement fut porté, & salué de
toute nostre mousquetterie, & de
tous nos canons, le Pere Iean Ba-
ptiste Capucin fit vne Predication
tres-docte; enfin nous commen-
çâmes ce iour là à faire vn acte pu-
blic de nostre Religion, & prote-
ster que la principale de nos inten-
tion estoit la gloire de Dieu, & l'a-
uancement du Christianisme. Le
quatriesme Nouembre Nossei-
gneurs allerent à Armire avec leurs
gens, & leurs Negres, & retourne-
rent le mesme iour, horsmis Mes-
sieurs Isambert, de Villenoue, &
de Nuisemant. On y enuoya des
Massons pour faire vn four. Le
cinquiesme vn Capitaine & vn En-
seigne furent commandez avec
cinquante hommes pour y com-
mencer les habitations. Le septies-

me vn Lieutenant y alla avec deux hommes de chaque Compagnie. Le dixiesme Monsieur de Vertaumont, l'un de Nosseigneurs, fut receu Gouverneur du Fort, & il fit le soir ses liberalitez aux Officiers de quelques bouteilles de vin, qui furent receuës avec d'autant plus de ioye, que c'estoit la veille de S. Martin, & en suite il fit monter dans le Fort six pieces de canon de vingt-quatre liures & douze liures de balle. Le quatorziesme nos troupes decamperent de Ceperou pour aller à Armire, où elles commencerent à se mettre à couuert, & en suite faire vne Chapelle, & quelques logemens aux Ecclesiastiques, & par apres prendre la coignée en main, & defricher, pour premierement planter des viures. Deux Compagnies resterent à Ceperou, l'une

pour la garde du Fort commandée par Monsieur de Flauigny Capitaine, & comme ce Fort estoit d'importance, Monsieur le Gouverneur fit choix des meilleurs Officiers, & des soldats les plus robustes, dont Monsieur du Breuïl fut Lieutenant, lequel outre qu'il est fort braue de sa personne, il parle la langue Sauvage comme sa maternelle. Monsieur Papelard fut Enseigne, qui possède parfaitement la Chirurgie, & par la gentillesse de son esprit il captiue les cœurs de toute la Colonie, & l'on donna la premiere hallebarde au nommé Monsieur du Mesnil dit la Fontaine, fils de Monsieur du Mesnil Sommelier d'armes ordinaire du Roy, & Garde du Corps de sa Majesté, vn ieune homme autant accompli que l'on pourroit sou-

haïter d'un braue soldat, ayant seruy le Roy dans ses Armées Nauales, sous la conduite de Monsieur le Cōmandeur Paul, & de plusieurs autres Capitaines, & en cela il a suiuy les bonnes traces de son pere, qui a consommé vn grand nombre d'années sous le harnois de Mars, tant en Allemagne, qu'en d'autres Prouinces où le Roy fait la guerre, & l'autre pour planter des viures à l'entour, dont le Capitaine nommé Monsieur de Maucourt y prit des soins extraordinaires. Le dix septiesme l'on planta là Croix aupres du Fort avec toute la deuotion & ceremonie possible, où apres que le sieur Biet eût fait vne exhortation tres-belle sur cette matiere, les deux Compagnies restantes firent vne salue de mousquetades de fort bonne grace, qui

fut soustenuë de tout le canon du Fort, dont deux pieces estans chargées à balle nous firent connoistre leur bonté par leur longue portée. Voila donc nostre Fort non acheué, mais en estat de deffence, nos habitans à Mahury dans leurs habitations, & nos troupes à Armire qui trauaillent pour le bien de la Compagnie. C'est où ie finiray de parler de cette terre pour commencer le retour de nos Vaisseaux. Messieurs de la Compagnie ayans fait choix du sieur de Maucourt & de moy pour enuoyer en France trauailler au second embarquement, apres leur auoir tesmoigné nostre zele à leur seruice, sçauoir Monsieur de Maucourt pour les viures, & moy pour les fortifications, sans nous estre dispensez d'aucunes gardes, ny autres factions militaires.

Nous nous embarquasmes le Samedi dernier Nouembre iour de Saint André, dans le vaisseau du grand S. Pierre, qui à son retour fut Admiral, sous la conduite de Monsieur de Ferary vn des Seigneurs, pour faire voile le lendemain premier Decembre, ou pour aller doubler vne roche, qui est environ à trois lieuës de Ceperou, nous auions le Cap au Nord quart de Nordest, & nous trouuasmes iusques là tantost deux brasses & demie d'eau, & tantost trois, puis doublant la roche que nous laissasmes à l'Oüest, nous en trouuasmes six à sept brasses. Nous auions aussi dans nostre bord le fils d'un grand Capitaine Sauuage nommé Bimont. Le mesme iour que nous nous embarquasmes Nosseigneurs partirent de Ceperou pour aller

faire leur séjour à Armire, accompagnez de leurs Gardes, qui estoient tous des nourrissons de Mars, particulièrement Monsieur Amelot, fils de Monsieur Amelot Greffier des bastimens du Roy, qui outre cette qualité possédoit parfaitement la Geometrie, m'ayant secondé vigoureusement en la construction du Fort, où M^r le Gouverneur les regala de tout son canon. Le 2. nous chassasmes iusqu'à midy au Nord Nordoüest, & nous nous trouuasmes à sept degrez de hauteur, & continuasmes le Cap au Nord Nordoüest, iusqu'au lendemain midy que nous trouuasmes huit degrez vingt-cinq minutttes de hauteur, cinglans Nordoüest quart de Nord; nous eusmes mauvais temps de pluye iusqu'au quatriesme, que nous trouuasmes de

hauteur neuf degrez trente-trois minutes , puis nous chassasmes Nordoüest quart de Nord iusqu'au cinquiesme à midy, dont la hauteur estoit par estime dix degrez quarante-trois minutes : car la nuit precedente nous eusmes vn tēps pluuieux, & la mer fort haute, qui nous cacha le Soleil ce iour là, depuis midi nous cinglasmes Oüest quart de Nordoüest. Le 6. nous chassasmes de mesme, & nous nous trouuasmes à la hauteur de vnze degrez vingt-cinq minutes. Le septiesme nous cinglasmes à l'Oüest, & la hauteur fut vnze degrez trente vne minute , & continuasmes le Cap à l'Oüest iusqu'au huitiesme à midy , où nous trouuasmes vnze degrez trente-six minutes de hauteur , puis cinglans touïours à l'Oüest iusqu'à quatre heures du

soir, nous apperceusmes l'Isle de Tabac, & depuis quatre heures iusqu'au matin neuuesme nous chassasmes au Sudoüest, & à minuit nous broüillasmes les voiles, à cause que la terre estoit proche, la hauteur de ce iour fut vnze degrez vingt-vne minutte, de sorte que cette Isle est à vnze degrez douze minutes, & est establie Est Sudest Oüest Nordoüest, & grande enuiron comme l'Isle de Madere, dont i'ay parlé, & les deux pointes sont terres basses, tousiours montantes iusques vers le milieu; nous la reconnusmes sur les trois heures apres midy, mais n'estant pas habitée, nous n'y mouillasmes pas, & cinglasmes à l'Oüest, continuans nostre route à la Grenade; les Sauvages de ces quartiers s'appellent Caraïbes. Le dixiesme nous cin-

glasmes à l'Oüest tout le iour, & à l'Oüest Sudoüest, & nous trouuâmes vnze degr. & demy de hauteur. Sur le soir nous broüllâmes nostre grand pacfi pour ne pas auancer, & mesme vne partie de la nuit nous mîmes nostre vaisseau à la Cape, & l'aurore du vnzième nous fit voir terre, que nous reconnusmes estre lestestigues de la Marguerite auant le vent de la Grenade, la faute estant pour auoir trop chassé à l'Oüest, & à l'Oüest Sudoüest, & il falloit cingler au Nordoüest; mais ayans reconnu la malice ou l'ignorance des Capitaine & Pilotes du Vice-Admiral; Monsieur de Ferrary fit mettre nostre chaloupe en mer, pour aller sçauoir qui auoit causé vne route si pernicieuse; le Capitaine d'Alençon en chargea le Pilote Moulard, autrement le Cro-

chu, qui n'en demeura pas d'accord. Mondit sieur de Ferary ayant fait assembler le Conseil pour remédier à une faute de cette importance, il fut résolu de cingler au Nord ayans le vent Est Nord est, la hauteur de ce iour fut vnze degrez trente quatre minutes. Le douzième nous nous trouuâmes à douze degrez quarante-trois minutes de hauteur portans tiebort à mulle au lit du vent cinglants au Nord, & au Nord quart de Nord ouest estans auant le vent des Isles, & continuâmes cette route iusqu'au treizième une heure deuant le iour que nous reuiraîmes à l'autre bord, pour tâcher (moyennant Dieu) de regagner la Grenade cinglants à l'Est Sudest iusqu'à midy, que la hauteur fut de treize degrez douze minutes, puis nous

chassâmes à l'Est iusqu'environ minuit, qu'un grand vent se leua avec pluye, qui durerent vne partie de la nuit, & mesme nos deux huniers furent rompus, & en salut mettre d'autres, il est vray qu'ils estoient fort vsez. Le quatorziesme au matin le vent nous sauta deuant, de sorte que nous fusmes contrains de mettre le Cap à l'Est Sudest iusqu'à midy, que nous trouuâmes douze degrez dix-neuf minutes de hauteur, chassans le plus au vent que nous pouuions, ayans souuent le Cap à l'Est quart de Sudest. Le Dimanche quinzieme à quatre heures du matin nous reuîrâmes portans tiebort à mulle cinqlans au Nord Nordest, & au Nordest quart de Nord, mais nos nauires deriuans beaucoup, cela nous empeschoit de voir terre (quoy
que

que nous fussions dans l'impatience de l'attraper , n'ayans point de pain , ny esperance d'en recouurer que dans les Isles) & ce qui nous obligea de reuirer , fut que le vent nous sauta deuant ; la hauteur de ce iour fut douze degrez vingt. deux minutttes , nous cinglasmes avec vn vent inconstant , tantost du Nord , tantost du Nordest , avec des grains de pluye , iusqu'au seiziesme , que nous trouuasmes treize degrez quatorze minutttes de hauteur , & cinglasmes au Nordest quart de Nord , dans l'esperance de voir terre promptement. Le mesme iour le temps commença à se brouïller par quantité de grains de vent & de pluye qui nous firent amener nos huniers , & toute la nuit nous portasmes à bas pacsi , car la mer deuint extremement

montagneuse & en colere. Nous perdismes nostre Vice-Admiral, qui ayant plus de pain que nous apprehendoit que nous luy en demandassions. Le dix-septiesme la mer nous continua orageuse, & ne pût on prendre hauteur, le Soleil estant voilé par des nuées épaisses. Le dix huitiesme Phœbus nous montrant son clair visage, mais vn peu passe, nous trouuâmes quinze degrez trente minutttes de hauteur cinglans au Nord Nordest, & au Nord quart de Nordest, portans tiebort à mulle; nous déuerguâmes nostre boursset pour lera-commoder, la mer demeurant écumante; la nuit d'apres sur les dix heures il nous parut vne Comette proche de la petite ourse, avec vne grande queue fort lumineuse, & nous ne portions tousiours que

nos basses voiles, & sur vne heure
apres minuit nous appareusmes
vn nauire au vent de nous, mais qui
faisoit vne route contraire à la no-
stre; il nous monstra son feu, &
nous luy respondismes de mesme,
ce qui nous fit croire que c'estoit
nostre Vice-Admiral qui auoit re-
uiué; neantmoins nous nous tins-
mes sur nos gardes, mais tost apres
nous le perdismes de veuë. Le leu-
dy dix-neufiesme l'on trouua seize
degrez quarante-six minuttes de
hauteur, portans tiebort à mulle
cinglans au Nort quart de Nor-
dest, avec tourmente continuelle;
le soir nous portasmes babort à
mulle, avec la grande voile seule-
ment, la barre amarrée sous le vent,
& demeurasmes ainsi iusqu'enui-
ron minuit que nous reuirasmes à
l'autre bord. Le vingtiesme au ma-

tin nostre grand hunier fut fendu par vn foudre, & on le mit bas pour le racommoder, puis nous deuerguâmes nostre petit hunier pour le renuerguer au grand, & nous aperceusmes nostre Vice-Admiral au vent de nous, qui ne portoit que ses basses voiles, & la tourmente commença à s'apaiser. Il ne faut pas demander si pendant ces mauuais temps qui nous faisoient souffrir beaucoup, l'on donnoit des prieres à l'usage d'Enfer à ce malheureux Pilote Crochu qui auoit causé nos mal-heurs; vn enfant de dix ans qui auroit reconnu l'Isle de Tabac, n'ayant iamais peu manquer les Isles du Vent, mais afin que l'on ne blasme pas les Officiers de l'Admiral pour auoir suiuy la mauuaise route de l'autre vaisseau, ie diray que l'on nous auoit fait obli-

ger par escrit de le suiure par tout où il iroit. Ce iour la hauteur fut dix-sept degrez quatorze minuttés cinglans au Nord quart de Nord-dest, & portans babort à mulle; enfin nous apperceusmes terre sans sçauoir quelle elle estoit, & de crainte d'en approcher trop pres de nuit, nous réuirasmes le soir iusqu'à minuit, puis nous reprismes nostre route vers cette terre, que nous eusmes toute proche le vingt-vniesme au matin, aussi-tost nostre Pilote assura estre l'Isle de San Iuan de Porto Ricco, ce nom fait assez connoistre qu'elle est habitée des Espagnols, & par conséquent il n'y auoit rien à faire pour nous; mais l'ignorance des Capitaine & Pilotes de nostre Vice-Admiral parut d'autant plus qu'ils certifoient estre l'Isle de Saincte Croix,

& furent enfin contrains d'auoüer que nostre Pilote auoit raison. Nous voila donc certains d'estre tout à fait auant le vent sans esperance de pouuoir aller aux Isles, que par vn débouquement aussi long, & aussi difficile, que pour aller en France: Enfin nous voila reduits à implorer l'assistance d'une petite Isle que l'on nomme la Tortuë, habituée des François, & peut estre en estat d'y degrader nos vaisseaux, si Dieu ne nous fauorise de ses graces, parce que les viures nous manquans, il falut diminuër la ration de moitié, quoy qu'elle fût desia fort mediocre, & tous ces malheurs arriuez par la trop grande confiance que la pluspart des Seigneurs auoient eu au Capitaine d'Alençon, qui se disoit tres-expert, & à vn faquin de Pilote,

qui tous deux se voulans moquer de la nauigation croyans nous cacher la route des Isles, la nauigation se moqua d'eux, ce qui fit connoistre le Prouerbe veritable, *plus vident oculi quam oculus*, & qu'il est tres-dangereux de confier à vne seule personne, particulièrement de basse estoffe, & qui peut estre corrompuë, le salut de huit cens ames. Ce Pilote auoit trouué Cayenne, mais parce qu'il ne pouuoit pas la manquer, & il me ressouient qu'il ne pût trouuer Maderere, & que lors que nostre Vice-Admiral l'apperçeut, il auoit tout à fait desesperé de l'auoir. Sur le midy Monsieur de Ferary manda au Capitaine d'Alençon de venir à bord de nous pour tenir Conseil de ce que l'on deuoit faire, qui fut tres-facile à conclure, puis que

nous n'auions que la voye que i'ay dit, & nous chassâmes au Nord avec vn fort beau temps. L'Isle de Porto Ricco est fort grande, ayant bien trente lieues de long; elle est establie Est & Oüest, la terre est basse, horsmis vers le milieu qu'il y en a de hautes; nous ne vîmes point d'habitations, ny de mouillage, ce qui nous fit croire qu'ils estoient de la bande du Nort, & à vne lieue de terre il n'y auoit que cinq brasses d'eau; ce iour nous renuergâmes nos huniers chacun en leur lieu; sur le soir nous passâmes tout proche vne petite Isle qui s'appelle la Monne, que nous laissâmes au Nord de nous. Le Dimanche vingt-deuxiesme nous chassâmes au Nordouest avec bon frais, mais on ne pût prendre hauteur à cause de quelques grains

de pluye, & nous vismes terre. Le vingt-troisiesme nous cinglasmes au Sudouïest pour gagner la terre que nous costoyasmes chassans à l'Oüest, cette terre est l'Isle de San Domingo habituée des Espagnols, qui a bien deux cens lieuës de long, & cinquante lieuës au plus de large, elle est establie Est & Oüest environ à vingt degrez de hauteur; la ville de San Domingo, & les bourgades sont de la bande du Sud (horsmis Santiago de Caballero, qui est à six lieuës del Monte di Christo) cette Isle est abondante en cheuaux, asnes, mulets, bœufs, vaches, cochons, & autres feroces, en quantité de gibiers, en citrons, oranges douces & aigres, goïyaues & autres fruits, en bon tabac, gingembre, indigo, canefice & cochenille. Il se fait vn commerce tres-

considerable de cuirs; dans la ville il y a vne mine d'argent, & vne richesse incroyable, que quatre ou cinq mille hommes pourroient enleuer; les habitans de la Tortuë ne vivent que des chairs qu'ils prennent dans cette Isle, qu'ils appellent la grande terre, & font aussi grand trafic de cuirs; nous continuâmes à chasser le long de la terre avec vn temps admirablement beau, nous vismes vne barque qui cingloit au contraire de nous tout proche la terre, mais comme elle tiroit peu d'eau, & qu'il en falloit beaucoup à nos vaisseaux, nous fumes contraints de la laisser passer. Le vingt-quatrième le beau temps continua aussi bien que nostre mesme route, sur les dix heures du matin nous vismes vn grand bateau qui venoit de S. Cristophe

comme nous apprismes depuis, qui nous apperceuant fuit le long de la terre; sur les deux heures nous arriuasmes vis à vis Del Monte di Cristo, qui se connoist par vne roche haute separée dudit mont, & vne Islette où il y a vne saline; nous mouillasmes l'ancre, & mismes nos chaloupes en mer pour aller prendre du sel; mais comme il auoit pleû depuis long-temps, les salines se trouuerent pleines d'eau; il y a aussi vne grande plage, & vne petite riuiera qui se iette dans la mer, la terre est basse, horsmis el Monte di Cristo. Sur les cinq heures du soir nous appareillasmes pour faire voile toute la nuit. Le vingt-cinquieme Decembre iour de Noël, nous apperceusmes dès le matin l'Isle de la Tortuë, où nous mouillasmes à quatre heures du

soir ; ayans salué le fort de cinq coups de canon, Monsieur de Ferrary & moy allasmes visiter Monsieur le Gouverneur pour l'informer qui nous estions, où il nous receut tres-courtoisement ; cette Isle est ainsi nommée pour auoir la forme d'une Tortuë, elle a environ vingt lieuës de tour, à l'entour d'elle ce sont toutes cayes ou basses, horsmis au Port où il y a vne entrée, laquelle si on manque ; on tombe auant le vent, où l'on se brise sur les cayes, l'on ne sçauroit manquer en les costoyans de trois ou quatre brasses, parce qu'il n'y a point de fond que dans le havre, c'est en quoy consiste la plus grande force de cette Isle, n'y ayant point de descente que celle là, où le fort commande absolument, elle est establie Est & Oüest. Ce fort

est construit sur quatre roches, dont la situation est au milieu de la montagne, qui ne peut estre commandé de l'autre partie, à cause qu'elle est inaccessible par l'épaisseur des bois, & les precipices des rochers; au milieu du Fort il y a vne roche haute comme vne tour, dans laquelle on monte avec vne eschelle de fer, qui se leue comme vn pont leuis; cette roche est la demeure de Monsieur le Gouverneur, & le magazin des poudres, il y a aussi vn puis dedans, de sorte que l'on y peut tenir long temps; la fortification est composée d'un demy bastion, & de cinq angles saillans, mais vne seconde citadelle de Milan en artillerie, y ayant près de quatre-vingts pieces de canon; il sourd vne belle fontaine d'un rocher, qui compose vne partie d'une

courtine, & qui fait ietter de l'eau gros comme le bras ; mais le plus considerable de tout est qu'elle possede vn Gouverneur tres-braue, & tres-expert dans son mestier, c'est Monsieur le Cheualier de Fontenay, le nom duquel est assez connu par sa condition, & dont les ennemis de l'Estat ont ressensty la pesanteur de son bras depuis l'Orient iusqu'à l'Occident ; Il possede aussi la charge de Colomnel general de l'Infanterie des Isles de l'Amerique. Le vingt-sixiesme, iour Saint Estienne, nous allasmes disner avec luy, où il nous traitta magnifiquement, & apres disner nous fismes vne promenade au haut de la montagne, qui est vne belle plaine, & dont la terre est tres-fertille, & abondante en tabac (qui surpasse en bonté celuy des Isles du vent,)

en sucre, en gingembre, en citrons, oranges aigres, & douces, en canefices & autres fruits. Monsieur le Gouverneur auoit succedé depuis trois mois à Monsieur le Vasseur, qui fut pistollé, & assassiné par les siens propres; & comme il estoit de la Religion il ne souffroit aucun Catholique, mais à present le Presche a esté changé en Chapelle; il y a enuiron quarante Anglois, mais Monsieur le Gouverneur ne veut pas permettre qu'il s'y en habituë dauantage. Le soir nostre Vice-Admiral arriua, où les Commandans firent assez connoistre leur peu de suffisance en la nauigation, par vne seconde faute pire que la premiere, puis que nonobstant que nostre Admiral leur donnoit visée, ils eschoüerent sur les cayes, que s'il eût fait le moindre

frais, le vaisseau se fût brisé en mille pieces, & Monsieur le Gouverneur dit tout haut qu'il y auoit de la malice aussi bien que de l'ignorance, neantmoins à la faueur du grand calme, & du secours de nostre bord, on le thoïa sans blessure. Le vingt-septiesme nous apprismes d'assez mauuaises nouuelles, que nous ne pourrions trouuer du pain, y en ayant peu dans l'Isle, parce qu'elle auoit depuis peu auictuallé trois nauires. Ce mesme iour la Comette dont i'ay parlé disparut. Le vingt-huiëtiesme Monsieur de Ferary inuita à dîner Monsieur le Gouverneur, pour le Dimanche vingt-neufiesme, mais estant tombé malade il n'y pût venir, toutesfois tous les Gentilshommes & Officiers y vinrent, dont j'en connois deux particulièrement,

rement, l'un s'appelle Monsieur
Ioffet Parisien, qui ne doit rien à la
valeur de son frere, qui fut assassiné
à Lisbonne en Portugal, apres en
auoir sacrifié vne douzaine à Ache-
fis, & l'autre Monsieur de la Croix
Bourbonnois, ieune homme, mais
tres-sage, & nous beûmes quanti-
té de santez, où le canon jouoit
son ieu. Le trentiesme Monsieur
de Ferary donnant ordre pour des
viures, on apporta deux ou trois
cens liures de cassauæ. Ledit Ferary
degrada aussi dans cette Isle par
ordre dès Seigneurs de Cayenne, le
Capitaine des Gardes de feu Mon-
sieur le General, Monsieur le Ma-
jor qui mourut trois semaines
apres, & qui fut fort regretté, &
Monsieur des Roquettes qui auoit
desia fait le voyage de Madagaf-
car. Le premier Ianuier mil six cens

cinquante trois nostre Admiral fâ-
lûa le fort de cinq coups de canons,
& nostre Vice-Admiral de trois,
selon la coustume des nauires, la
continuation du mal de Monsieur
le Gouverneur empescha les ré-
jouïssances ordinaires de ce iour là.
Le deuxiesme, Monsieur le Gou-
verneur se trouua bien de sa santé,
dont tout le monde en tesmoigna
vne grande joye. Le Dimanche
cinquiesme les passagers du vais-
seau de Monsieur Boiuin du Havre
de Grace qui estoit en cette rade,
presenterent requeste à Monsieur le
Gouverneur, tendante à ce que le-
dit vaisseau fût visité, soustenans
qu'il n'estoit pas capable de faire le
voyage de France. Monsieur le
Gouverneur ordonna que le Capi-
taine Boiuin nommeroit vn Char-
pentier, les Passagers vn autre, &

luy en nommeroit deux, ce qui fut executé, & visité le sixiesme, où d'abord que les Experts furent à fond de cale, ils conclurent qu'il deuoit estre degradé, tant il estoit defectueux, ce qui fut vne bonne auanture pour nous, parce que ses marchandises nous firent tiers de charge, & le reciproque pour luy, puis qu'il sauua tous ses agrés: Mais lors que la memoire me represente le profit que nous aurions fait dans les Isles du Vent, puis que ceux qui en venoient presentement nous assurerent d'auoir pû trouuer plus de vingt mil escus de fret, ie ne puis m'empescher d'inuectiuer contre le Capitaine d'Alençon, & son Pilote. Le septiesme Monsieur le Gouverneur fit partie pour passer le lendemain huietiesme à la grande Terre de San Domingo dans

une sienne barque pour chasser, & pescher, où nous passasmes fort bien le temps, & eusmes de grands diuertissemens ; nostre Sauvage nous fit voir vn plat de son mestier en tuant quantité d'oiseaux, & de poissons avec ses fleches ; La distance de ces deux Isles est d'environ trois lieuës, puis estans de retour, & ayans pris congé de Monsieur le Gouverneur, nous allasmes souper à bord de nostre Vice-Admiral. Le Ieudy neufiesme Monsieur de Ferary, & Monsieur Boiuin conclurent le marché de sa carguaïson ; & le dixiesme l'on commença à charger. Ce mesme iour le vaisseau nommé le Prince partit de cette rade pour Nantes en Bretagne. Le dixiesme le nauire du sieur Boiuin laissa filer sur vn de ses ancrs, & fit hasler sur l'autre pour

joindre nostre bord , afin d'auoir communication pour plus grande facilité d'y charger ses marchandises. Le quatorziesme vne barque de Monsieur le Gouverneur partit de cette rade avec vn vent d'Oüest pour aller charger du sel à Coridon. Le vingt-vniesme vn phlibot Anglois appareillant pour partir de cette rade sans congé, Monsieur le Gouverneur luy enuoya trois volées de canon en l'absence de son Canonnier, qui firent bien-tost remouïller ces insolens, dont le Capitaine fut mis aux fers. Le Lundy vingt-septiesme nous fîmes partir nostre bateau avec son équipage pour aller au port Talicut chercher quatre de nos matelots que l'on auoit enuoyez trois semaines auparauant avec des boucanniers, pour leur aider à nous faire de la

viande. Le vingt huitiesme Monsieur Boiwin fit eschoüer son vaisseau en presence de Monsieur le Gouverneur, en suite dequoy nous allasmes disner, & nous réjouir le reste du iour qui ne cessa de pleuvoir. Le vingt-neufiesme le mauuais traitement que receuoit iournellement nostre Escriuain nommé Vigeon de Monsieur de Ferary, l'obligea de quitter avec congé, où Monsieur le Gouverneur le gratifia de la charge de Notaire, mesme luy donna vne habitation, il est vray qu'il auoit vne tres-belle femme: Le temps continua tousiours pluuiex, qui retardoit beaucoup le trauail de nos victuailles. Le Dimanche deuxiesme Fevrier, l'esquipage de nostre bateau fit son rapport qu'ils n'auoient pû auoir aucunes nouvelles des matelots qu'ils

auoient esté chercher, quoy qu'ils ayent fait leur diligence possible pour les trouuer. Aussi-tost l'on conuint de prix avec vn homme routiné dans le pays pour les aller derechef chercher, & partit le troisieme deuant le iour dans nostre mesme bateau. Le quatrieme nous allasmes tous prendre congé de Monsieur le Gouverneur, où en fortans du Fort il nous honora de trois coups de canon. Le 8. nostre Vice-Admiral leua l'ancre dès le matin pour faire voile, où il fut fort blasmé d'auoir appareillé dans vn temps si deregé, qu'un nauire qui auroit esté en mer auroit cherché toutes les occasions de mouiller, & en effet il tomba auant le vent plus de six lieuës, où sans vn vent tres-fauorable il en auoit pour deux mois à regagner au vent, si bien

que le dixiesme il fut remis dans sa bonne route. Ce mesme iour nostre bateau retourna fort tard du port Talicut avec nos matelots que nous croyions perdus, excepté deux qui auoient esté morts de fièvre. Le vnzième nous leuasmes l'ancre pour faire voile sur les trois heures apres midy; nous sortismes fort facilement du port, & apres auoir salué le fort de neuf coups de canon, dont ils nous respondit de trois, nous louiasmes si heureusement, que l'aurore du douzième nous mit hors de la Tortuë, & nous aurions presque aussi tost mouillé au port François où estoit le rendez-vous, que nostre Vice-Admiral, sans l'accident de la vergue de nostre boursset, qui se cassa par le milieu sur le soir, & cependant qu'on la racommodoit vne partie

de la nuit se passa, & la marée nous fit beaucoup deriuier, & la mer deuint extrêmement montagneuse. Le treizieme elle continua en colere, & la nuit suiuate nous perdismes nostre bateau, mais l'on ne pourroit pas iuger de quelle sorte, si ie ne m'estendois vn peu sur ce sujet: Estans à la rade de la Tortuë, il y auoit vne meschante chaloupe sur le sable, qui, quoy que percée cōme vn crible, donna si bien dans la veuë à Monsieur de Ferary, qu'il luy prit aussi-tost enuie de la posseder, & pour cét effet il projecta de troquer nostre bateau, dont le Capitaine Tirel estant aduerty, il luy representa qu'il feroit vne grande perte de s'en deffaire, veu qu'il estoit necessaire à nostre vaisseau, tant pour faire ses eaux, qu'en toutes autres occasions. Cette re-

monstrance ne seruit qu'à luy faire prendre resolution de le troquer à quel prix que ce fût, ce qui fut executé le lendemain, à la charge que Monsieur le Gouverneur de qui estoit la chaloupe luy donneroit de retour quatre cens liures de viande, quoy qu'il en valût plus de mille, & ayant prié Monsieur le Gouverneur de luy prester pour faire nos eaux, il le fit amarrer derriere nostre vaisseau, & par le mauuais temps & negligences s'estant emply d'eau, il fallut le couler à fond, dont Monsieur de Ferary en paya soixante pieces de huit. Voila ce que causa l'obstination d'un homme qui ne vouloit vser d'aucun conseil. Mais c'est vne chose estrange que l'ambition, tout le monde sçait assez qu'elle a causé la perte de plusieurs Royaumes & Empires, & en

ce rencontre elle a pensé causer la ruine de nos vaisseaux, si par vne particuliere prouidence de Dieu il ne nous auoit preserué, parce qu'il y auoit ialousie entre Monsieur de Ferary, & le Capitaine d'Alençon, entre ledit Ferary & le Capitaine Tirel, & entre le Capitaine d'Alençon & le Capitaine Tirel, qui tous trois en particulier estoient ravis de la faute de son compagnon ; les Seigneurs qui sont à Cayenne voulans fauoriser le Capitaine d'Alençon, & assouuir la passion de Monsieur de Ferary donnerent à ce dernier le commandement d'un vaisseau, à la charge qu'il suiuroit la route du premier, & le tout au despens du Capitaine Tirel, qui ayant le cœur bien placé, estoit tres-mécontent de se voir estre commandé par vn ignorant

de la nauigation, qui prenoit plu-
tost conseil d'un matelot grossier,
que de laisser agir ceux qui en
estoyent capables. Le quatorzies-
me Fevrier nous estans trouuez
auant le vent de la Tortuë, par l'im-
preuoyance de nostre Comman-
dant qui estoit party sans faire visi-
ter les vergues; nous resoluſmes de
relascher au cul de sac de Saragua
Isle S. Domingue, pour y faire nos
eaux, & acheuer nos victuailles,
mais nous fusmes pris d'un calme
proche du Cap de la Plate-forme,
qui dura iusqu'au Dimanche 23.
que nous mouillâmes aux go-
naiues, y ayans esté poussez d'un
vent d'Oüest, qu'ils appellent d'A-
guion, où les boucanniers qui
estoyent sur le bord de la mer, fi-
rent trois salues d'arquebuzades,
lesquels estans trois équipages,

nous leur respondismes de trois coups de canon , & comme nous auions besoin de leur chasse, il les falloit combler d'honneur, puis l'on conuint de prix avec eux pour nous faire de la viande pendant que nous ferions noseaux: Il faut que i'explique au Lecteur curieux ce mot de Boucanniers, ce sont la pluspart des gens desbauchez qui ne sçauent ce que c'est que d'exercer des actes de Religion, qui viuent presque toute l'année dans les bois, mangeans des chairs de bœuf, & de pourceaux sans pain, & font quantité de cuirs qui sont beaucoup plus grands, & plus forts que les nostres de France, puis lors qu'ils en ont amassé vne quantité, ils viennent en France faire vne piece d'argent qu'ils mangent ordinairement, & en suite ils retour-

nent reprendre leur vie sauuage. C'est vne chose admirable que cette Isle soit presque aussi abondante en toute sorte d'animaux seruans à l'homme, que la mer l'est en poissons; car j'ay veu tout proche le riuage des cheuaux en troupes qui me paroissoient vingt escadrons de cauallerie, dont il y en auoit de si beaux que l'on eust cru qu'ils fussent peints. Il y a aussi quantité de crocodiles, que l'on appelle caymans, qui sont d'une effroyable longueur, & des maschoires de deux pieds de long, avec des dents fort aiguës, ils ont quatre roignons sur eux de pareil odeur que le musc, ils pondent des œufs sur le sable vn peu plus gros que d'oyes, que le Soleil fait éclore comme ceux de tortuës; il s'est trouué vn homme qui lauait

ses mains dans vne riuiera pres de la mer, vn cayman luy prit toutes les deux, & l'entraîna dans l'eau sans qu'on pust le sauuer, ils ont l'écaille si dure qu'un coup de pistolet ne pourroit pas la percer. Pendant que les boucanniers s'employoient à nous faire des viures, nous faisions nos eaux, & l'on traualloit aux choses necessaires pour mettre nostre vaisseau en bon estat. Le douziesme Mars sur le minuit vn passager se laissant tomber entre deux ponts par la grande écoutille mourut vn quart d'heure apres, ayant le col & l'estomac rompu; il fut fort regretté, parce que c'estoit vn honneste homme, qui auoit seruy l'Eglise de l'Isle S. Christophle six ans. Le treiziesme nous appareillâmes pour faire voile apres souper à la faueur d'un

beau clair de Lune, qui estoit pleine pour lors. Ce mesme iour nous apprismes que le Capitaine d'Alençon estoit party il y auoit trois semaines, contre l'obligation qu'il auoit de ne pas nous quitter, son vaisseau estant meilleur voilier que le nostre. Le quatorziesme à midy nous nous trouuâmes par le trauers de la plate-forme, où alors ie priay le Createur de nous regarder en pitié, en nous rendant les elements fauorables pour bien-tost luy faire des sacrifices en action de grâces dans nostre chere patrie, car la mediocrité de nos viures desiroit vne courte trauersée; nous doublâmes le Cap de la Plate-forme avec assez de facilité, mais pour doubler celuy du Mol S. Nicolas, nous louiasmes iusqu'au dix-huiëtiesme que nous eûmes vent & marée
pour

pour nous , de sorte que le dix-neufiesme nous auions le Cap par le trauers de la Tortuë; il s'est veu souuent des vaisseaux louer trois semaines pour doubler ce Mol. Cependant que nous approcherons la Tortuë, ie te diray , mon cher Lecteur, la grande chere que ie faisois dans nostre bord, d'où tuiugeras du reste de l'équipage, ma ration estoit deux onces de pain de bois par iour, & six onces de si méchante viande que ie n'en mangeois, que lorsque i'estois pressé de la faim, & quatre verres d'eau; que si cela eût duré le long de la trauersée, nous n'eussions pas esté beaucoup à plaindre, mais il y aura bien du rabais, & le tout par la mauuaise conduite d'un Commandant ignorant, qui n'ayant pris conseil de personne auoit achepté des vi-

Canailles qui ne valoient rien , & qui pourtant coûtoient au double, & son peu d'experience le portoit à des extremitez, qu'à la moindre trauerse il ne menaçoit pas moins que de mettre le vaisseau entre les mains de l'Espagnol: mais le mesme iour dix neufiesme à dix heures du matin nous fusmes d'autant plus fauorisez d'un vent que l'on appelle d'Aguion, qu'il reigne rarement en ces quartiers, qui nous fit cingler à l'Est, vent derriere, dont nous doublasmes la Tortuë, où passans deuant le Fort nous le saluasmes de trois coups de canon, dont il nous respondit d'un chargé à balle. Le vingtiesme nous continuasmes le Cap à l'Est, mais sur les huit heures du matin le vent deuint Nort, & nous portions babort à mulle, & sur le soir nous

nous trouuafmes par le trauers del Monte di Crifto, le temps fut plu- uieux tout ce iour, & grandement couuert, la nuit enfuiuante, & le vingt-vniesme iufqu'à vne heure apres midy, le calme nous prit avec des petits vents inconstans, de sorte que nous ne courrufmes que sept à huit lieuës, estans mesmes aidez de la marée, mais sur les deux heures nous cinglafmes au Nort Nordouëft, ayans le vent Nordest avec vn frais gaillard, & sur les quatre heures nous reuirafmes à l'autre bord portans babort à mulle, & le Cap à l'Est quart de Sudeft; nous reuirafmes deux fois la nuit, pour ne pas trop approcher la terre; & au fecond & troiesme quart le vent nous franchit à l'Est quart de Sudeft, qui nous fit chasser au Nordest, & au Nord Nordest, mais le

matin du vingt-deuxiesme nous ne pufmes cingler qu'au Nord, & au Nord quart de Nordeft, portans tiebort à mulle, avec vn tres-bon frais; la nuit enfuiuante nous reuirafmes vn quart à l'autre bord crainte de trouuer la terre du Débouquemant; qui est enuiron à vingt lieuës de celle de S. Domingue, & le Dimanche vingt-troisiesme enuiron sept heures nous eufmes des grains de pluye, qui causerent yne telle bruine, que nous trouuafmes fond à six brasses d'eau fans voir aucune terre, ce qui nous fit reuirer au plus vifte portans babort à mulle; mais fur les dix heures nous cinglafmes au Nord, ayans le vent Est quart de Nordeft portans tiebort à mulle, & fur vne heure apres midy nous aperçeufmes terre, laquelle appro-

chans nous trouuâmes estre deux
Islets, sans sçauoir quels il estoient,
sinon que quelques vn estoient
estre les Isles Turcs, & de bort &
d'autre des Islets, à peu pres Est &
Oüest, il y auoit des cayes à perte de
ueü; nous costoyâmes celles
d'Oüest avec vent derriere iusqu'à
six heures au soir, que nous reui-
râmes chassans au Sudest, & por-
tans babort à mulle pour aller re-
connoistre la terre de S. Domin-
gue, afin de ne nous pas fouruoyer,
dont le vingt-quatriesme sur les
huiet heures du matin nous vîmes
le Port François, & la Tortuë auant
le vent de nous, ce qui nous fit aus-
si-tost virer à l'autre bord cinglans
au Nord, pour aller, moyennant
Dieu, débouquer par les Caïques.
Je vay faire, mon cher Lecteur, vne
petite reflexion sur nostre nauiga-

tion de huit iours en ça , afin que tu fasses ton profit de nos fautes ; car ie ne sçauois trop redire les dangers qu'il y a d'introduire de la jalousie dans vn bord , parce que le Capitaine Tirel ne manquoit pas d'auoir les sentimens d'un homme de cœur de se voir commandé par vn ignorant dans la nauigation , & quoy qu'il y eût dans nostre bord au moins douze , tant Capitaines , que Pilotestres-experts , on ne prenoit conseil d'aucuns ; enfin si le dix-neufiesme nous eussions mis le Cap au débouquement des Caïques dès le port Margot , nous ferions aujourd'huy à trois ou quatre cens lieues d'icy , & ie ne puis concevoir à quel dessein louer des quarante lieues au vent , au despens des bras des pauvres matelots , c'estoit , disent-ils , pour débouquer par

l'aauerloüille , mais pourquoy
chercher tant de Philosophie en vn
temps qu'il n'estoit pas de saison,
& ie croy que l'on prit plaisir au
Havre d'exposer ce pauvre vaisseau
à toutes les rigueurs, puis que d'un
Capitaine, d'un Lieutenant, de
deux Pilotes, d'un Maistre, & d'un
Contre-maistre, pas vn n'auoit
fait le voyage des Isles. Nous cou-
rusmes au Nord iusqu'au Soleil
couché, où de crainte de trouuer
terre la nuit, nous reuirasmes cin-
glans au Sudest, & au Sudest quart
de Sud iusqu'à minuit, que nous re-
prismes nostre route portans tie-
bord à mulle, le Cap au Nord Nor-
dest, & au Nord quart de Nordest,
que nous continuasmes tout le
jour vingt-cinquiesme Mars Fe-
ste de l'Annonciation de la glo-
rieuse Vierge, où sur les huit heu-

res nous apperceusmes les Caïques, c'est vne Isle basse d'environ deux lieuës de long establie Est & Oüest, où il y a saline, mesme il y auoit vn vaisseau mouillé tout proche pour faire du sel, l'on apperçoit aussi plusieurs Isles environ à deux lieuës au delà au Oüest d'elle, & pour la réjouissance de la Feste, & du débouquement, l'on mit le Pavillon haut, & l'Enseigne sur l'arriere, & apres les Prieres l'on tira trois volées de canon à balle; sur les quatre heures apres midy nous doublasmes cette Isle en prians la Sainte Vierge d'interceder enuers son Fils de nous regarder d'un œil de compassion, parce que nos viures ne demandoient pas grand Hyuer, & nous estions presque tous des corps confisquezz, n'eut esté l'esperance de reuoir en bref

nostre pays tant desiré. Je fais estimer de trente lieuës depuis la terre S. Domingue iusqu'aux Caïques, nous continuâmes de chasser au Nord Nordest iusqu'au vingt-fixiesme que le vent nous franchissant Est Sudest, nous cinglâmes au Nordest, avec beau temps, & bon frais. Ce iour nous commençâmes à prendre l'Astrolabe, & le baston de Iacob en main, dont la hauteur fut vingt-trois degrez neuf minutes, & alors tous nos mauvais destroits furent passez, & nous voguâmes sur le grand Ocean, chassans au Nord quart d'Est, & au Nordest, iusqu'au vingt-septiesme que nous trouuâmes vingt-quatre degrez vingt-trois minutes de hauteur, & pour mieux profiter du beau temps nous deuerguâmes nos grandes voiles, qui estoient fort

vsées, pour reuerguer vn grand
pacfi tout neuf, & vn de borset
presque aussi bon, mais inconti-
nent la hauteur prise, le beau frais
cessa, & nous eusmes vn calme ius-
qu'au second quart de la nuit qu'un
grand coup de vent suruint inopi-
nément avec grande pluye, qui
nous fit saquer nos huniers, &
beaupré, & mettre les canons de la
Sainte Barbe dedans, les autres y
estans desia, il faut auoüer que ce
coup fut si furieux que d'autres
pacfis que de neufs fussent brisez
en pieces, il dura enuiron vne heu-
re, & nous resta vn bon frais, mais
le vent ayant changé dès cinq heu-
res du soir, nous cinglions au Nord
Nordoüest, & au Nordoüest quart
de Nord. Le matin du vingt-hui-
etiesme nous mismes hors nos hu-
niers, car le temps se fit beau, &

nous trouuafmes la hauteur estre
vingt-cinq degrez vingt-six minut-
tes, continuans de chasser au Nord
Nordoüest à la bouline portans
tiebort à mulle, mais au premier
quart du soir, le vent commença
à nous franchir vn peu, qui nous fit
cingler au Nord, puis au Nord
quart de Nordoüest, puis au Nord
Nordest, en suite au Nordest, &
sur le midy du vingt-neufiesme
nous auions le Cap au Nordest
quart d'Est, mais nous eufmes cal-
me tout plat, la hauteur de ce iour
fut vingt-cinq degrez cinquante-
cinq minutes, il ne nous man-
quoit qu'vn bon frais, neantmoins
sur les huit heures du soir il com-
mença à fraischir petit à petit, &
sur le minuit le vent de Sud nous
souffla portans tiebort à mulle la
bouline large, & le borsset au bors-

feux: mais le matin du Dimanche trentiesme nous eufmes vent arriere avec vn moyen frais, & à midy nous nous trouuafmes à la hauteur de vingt-fix degrez vingt-cinq minutes cinglans au Nordest quart d'Est petit vent en poupe, & fort beau temps, qui continua le lendemain dernier Mars, que nous n'eufmes point de hauteur, parce que le Soleil se voila à midy, toutesfois i'estime que nous courufmes bien trente-cinq lieuës en vingt-quatre heures. Le premier Aupil nous trouuafmes vingt-huict degrez quatre minutes de hauteur continuans la mesme cingle avec le mesme vent, iusqu'au deuxiesme à neuf heures du matin, qu'une malheureuse pluye nous fit virer le vent au Nort Nordest, qui ne nous empeschoit pas pourtant de chaf-

fer au Nordest à la bouline portans babort à mulle , mais sur le midy il deuint Nord qui nous obligea de cingler à l'Est Nordest , nous pria-
mes Dieu qu'il n'auance pas dauan-
tage à l'Est , mais plustost qu'il se
iette vers l'Oüest. La hauteur de
ce iour fut vingt-huiet degrez
quarante-deux minuttes à deux
heures apres midy le vent nous fit
chasser à l'Est , & sur les trois heures
il fit calme tout plat ; & enfin il
nous fit bien connoistre qu'il est
inconstant , puis qu'en moins de
vingt-quatre heures il fit presque
le tour du compas de quart de rung
en quart de rung , s'estant trouué le
troisiesme au point du iour à l'Est
quart de Nordest , il nous fit reui-
rer à l'autre bord portans tiebort
à mulle , & cinglans au Nord , & au
Nord quart de Nordest avec tres-

petit vent, à dix heures le vent franchissant, nous eusmes le Cap au Nordest quart d'Est, & à midy au Nordest, la hauteur estant de vingt-huict degrez cinquante minutes, mais à trois heures le vent acheua le tour du compas, & nous l'eusmes en poupe cinglans au Nordest, avec vn frais raisonnable qui s'augmenta peu à peu, en sorte que le quatriesme nous nous trouuasmes à vingt-neuf degrez cinquante-six minutes de latitude, qui fut environ vingt-sept lieuës que nous auions couru en vingt-quatre heures, le beau temps & bon frais continuans iusqu'à minuit que le Ciel estoit tout en feu d'esclairs, fuiuius de tonnerres, de grand vent, & de pluye, dont le baston de nostre pavillon fut emporté, & à quatre heures du matin du cinquiesme, le

vent se changea au Nordouïest, où pour chasser au Nordest, nous portions babort à mulle au large, le borset au bossieux, mais à huit heures nous cinglasmes à la bouline, tousiours babort à mulle, & à vnze heures le vent estant Nord quart de Nordouïest nous chassasmes à l'Est Nordest, la hauteur de ce iour fut trente degrez cinquante-huict minuttes, à midy le calme nous prit qui dura iusqu'à midy du Dimanche sixiesme, iour de Pasques Fleury, que nous ne trouuasmes que trente-vn degré trois minuttes de hauteur, où aussi tost nous fumes regalez d'un vent de Sudoüest, qui enfla mediocrement nos voiles, cinglans tousiours au Nordest, & portans tiebort à mulle au large, à trois heures nous chassasmes au Nordest quart de Nord, avec beau

temps, & bon frais, qui continua
iufqu'au feptiefme à midy, dont la
hauteur fut trente-deux degrez
trente-cinq minutttes, & ainfi nous
paffafmes la hauteur de la Vermu-
de, qui eft de trente-deux degrez
& demy, puis nous continuafmes
noftre mefme cingle avec le mef-
me frais, & beau temps; ce fut
alors que nos efpérances eftoient
fondées fur les Prières de quelques
gens de bien de noftre vaiffeau, &
fur celles que beaucoup d'autres
faisoient continuellement pour
nous, afin d'obtenir de la bonté de
Dieu vne belle traufferée, & d'auoir
promptement la hauteur des Af-
fores, que nous afpirions avec tant
d'ardeur: Car il eft vray que nous
fouffrions beaucoup, chaque hom-
me n'ayant par iour que fix onces
de viande pourrie, & deux onces
de

de pain , pendant que Monsieur de Ferary nostre Commandant faisoit litierede nos viures, avec ses deux Negres ; au reste nous prenions nostre mal en patience, particulièrement pendant cette Sainte Semaine , où nostre Seigneur a tant paty pour nous. A quatre heures du matin du huiëtiesme, nous courusmes au Nordest quart d'Est, & à huiët heures à l'Est Nordest avec vn temps si fauorable qu'à midy nous trouuasmes trente-quatre degrez vingt-huiët minutes de hauteur , qui fut enuiron cinquante lieuës pour nos vingt-quatre heures; ce mesme vent nous fauorisa iusqu'au neufiesme à huiët heures, qu'une grande pluye le fit changer au Nordouëst, chassans à l'Est Nordest, & portans babort à mulle au large, qui ne dura gueres

parce qu'il vint au Nord Nord-
doüest, & d'un coup de vent nos
voiles furent en panne, qui estoit
capable de nous démafter, mais il
n'y eut que nostre grand hunier
brisé, nous ne prîmes point hau-
teur, parce que le Ciel fut broüil-
lé iusqu'à trois heures, qu'il nous
fit voir ses rayons le reste du iour,
pendant un peu de calme le vent
deuint Nord, puis la nuit Nord
Nordest, qui nous fit chasser à l'Est
iusqu'au matin du dixiesme, qu'e-
stant deuenu Nordest, nous reui-
rasmes à l'autre bord cinglans au
Nordoüest, & au Nord Nordoüest,
& portans tiebort à mulle. La hau-
teur de ce iour se trouua de trente-
cinq degrez cinquante minutttes,
mais tousiours avec calme, qui du-
ra iusqu'à l'unziesme à midy, que le
vent se troquant Sudest quart de

Sud; nous cinglasmes à l'Est quart de Nordest, avec vn petit frais assez agreable portans tiebort à nulle; nostre hauteur fut trente-six degrez cinq minutttes. A deux heures aptes midy l'on renuergua nostre grand hunier qu'on auoit racommodé. Sur le soir vn vent de Sudest fraischir, & augmenta peu à peu, mais au troisieme quart de la nuit il vint de l'Oüest, qui nous fit vent derriere entre deux lots. Le douziesme l'on trouua trente-six degrez cinquante six minutttes de hauteur, nostre vent en poupe continuant. Ce iour l'on augmenta l'ordinaire de viande, mais non pas de pain, pour la reuerence de la Feste de Pasques; à cinq heures du soir il suruint vn gros grain de vent & de pluye qui fit sacquer nos huniers, la pluye dura iusques vers le

minuit que le vent fut Nordoüest, aussi froid que frais: & le matin du treiziesme, iour de la Resurrection de Nostre Seigneur Iesus-Christ, il deuint Nord Nordoüest; cependant nous chassasmes tousiours à l'Est Nordest, à midy nous nous trouuasmes à trente-sept degrez quarante-trois minutes de hauteur, & nostre vent s'affoiblit, en sorte que vers les quatre heures nous eusmes calme tout plat, iusqu'au lendemain quatorziesme à midy, que le vent venant de l'Est, nous fit cingler au Nord, & au Nord quart de Nordest, portans tiebort à mulle, avecvn moyen frais; la hauteur de ce iour fut de trente huiët degrez, à vnze heures du soir le vent nous franchit, & nous chassasmes à l'Est Nordest tousiours à la bouline. Le dix-huiëtiesme l'on ne prit point

hauteur , parce que le temps fut couuert tout le iour , & mesme il plut sur les deux heures , qui fit de-rechef changer le vent au Sud Sudest , & cingler à l'Est quart de Nordest nos voiles fort enflées , & nos huniers arisez ; à quatre heures l'on fit sacquer nos huniers , à cause d'un grand vent , & nous cinglâmes à bas pacis nostre beau pré dehors iusqu'au seiziesme à dix heures , que l'on mit dehors nostre petit hunier , le vent estant Sud quart de Sudest , & la mer haute comme des montagnes , neantmoins le temps nous estoit favorable , parce que nous auions le vent sur les quartiers cinglans à l'Est quart de Nordest , & portans tiebort à mulle, vn peu large, l'on ne prit pas encor de hauteur n'ayans ny Soleil, ny horison , la

mer continua montagneuse la nuit suivante, mais environ dix heures du dix-septiesme elle nous sembla moins orageuse, & nous mismes dehors nostre grand hunier, & demeurasmes sans hauteur, toutesfois nous estimions auoir passé la hauteur des Affores, qui est de quarante degrez, ce qui nous fit esperer de presenter à Dieu nos actions de graces, & d'arriuer en France au commencement de May. Le dix-huictiesme la mer changea de couleur, ce qui nous obligea de ietter la sonde, ou pour la première fois elle se remplit, & la seconde l'on ne trouua point de fond, les vagues venoient de tous bords, neantmoins il faisoit fort beau temps; à midy nous trouuasmes la hauteur estre quarante-deux degrez six minutes, nous conti-

nuasmes le Cap à l'Est quart de Nordest, avec vn vent de Sud iusqu'au dix-neufiesme, mais à vnze heures du matin nostre grand hunier, qui ne valoit guere, se brisa en plusieurs endroits, & nostre mast de tourmentin se rompit, où pendant qu'on les racommodoit, nous perdions beaucoup de chemin; car nous auions bon frais, & beau temps, la hauteur de ce iour fut quarante-trois degrez trente-cinq minutes, à quatre heures nostre grand hunier fut dehors, & le vent franchissant au Sud quart de Sudoüest, nous mismes le Cap. à l'Est. Le Dimanche vingtiesme à l'aurore nostre mat de tourmentin fut placé en son lieu & le tourmentin dehors, ayans beau Soleil, & le vent au Sud Sudoüest avec bon frais, & nous cinglasmes à l'Est

quart de Sudeſt, nous nous trou-
uaſmes à la hauteur de quarante-
quatre degrez vnze minuttes. La
nuiët ſuiuante fut aſſez belle. Le
vingt-vnieſme la hauteur fut qua-
rante-quatre degrez trente cinq
minuttes, cinglanſtouſiours à l'Eſt
avec vn vent de Sud portans tie-
bort à mulle; mais auſſi-toſt la hau-
teur priſe le temps ſe broüilla par
tout, qui nous fit eſperer vent d'a-
ual, & en effet à vne heure apres
midy vne groſſe nuée nous amena
vn vent de Sudoüeſt, mais il nous
quittra avec elle, & retourna au Sud
quart de Sudeſt, continuant ainſi
iuſqu'au vingt-deuxieſme que
nous trouuaſmes la hauteur eſtre
de quarante-cinq degrez douze
minuttes, quoy que nous ayons
chaffé à l'Eſt, mais comme nous
allions à la bouline, la deriue du

vaisseau ne nous valoit que l'Est quart de Nordest; au second quart de la nuit le vent augmentant son soufle fit arizer nos huniers fort bas, & le vent venant du Sud l'on mit le Cap à l'Est quart de Sudest. Le vingt-troisiesme le beau temps, & le mesme vent continuant, nous continuaimes la mesme cingle, & la hauteur fut de quarante-cinq degrez trente-cinq minutttes, à quatre heures le vent se trouuant Sud quart de Sudoüest, on largua l'escoute du grand pacfi, mais au troisiéme quart de la nuit franchissant au Sud Sudoüest, nous fismes largue le borset au bosseus. Le vingt-quatriesme nous cinglasmes toujours à l'Est quart de Sudest portans tiebort à mulle, avec beau temps, & nous ne trouuasmes que quarante-cinq degrez cinquante

minuttes de hauteur, parce que faifans l'Est, & ne chassans qu'en longitude, l'on n'esleua. que quinze minuttes à l'Est quart de Nordest; à dix heures du soir nous eusmes le vent Sudest, & par consequent vent en poupe, avec vne mer plate, & vn frais alisé, qui faisoit glisser nostre vaisseau de la bonne sorte. Le vingt-cinquesme la hauteur fut quarante-cinq degrez cinquante-cinq minuttes, qui ne fut que cinq minuttes d'éléuation en latitude, parce que chassans à l'Est avec vn vent de Sudoüest, il n'y eut point de derriue, à deux heures le vent deuint Oüest Sudoüest, qui fut vent derriere entre deux lots; mais à trois heures apres minuit le calme nous prit, causé par vne grande bruine. Le vingt-sixiesme nous ne trouuâmes que quarante-six degrez de

hauteur , parce que nous cinglâmes à l'Est quart de Sudest, & le calme continua iusqu'au Dimanche vingt-septiesme à quatre heures du matin qu'un vent de Sudoüest commença à souffler doucement, toutefois il ne fut pas de durée ; car environ dix heures il devint Sud, & enfla nos voiles de la bonne maniere , avec un très-beau temps, nous continuâmes la cingle à l'Est quart de Sudest, portans tiebort à mulle un peu large, la hauteur de ce iour fut quarante-six degrez dix-neuf minutes , à quatre heures le calme nous reprit iusqu'à sept que le vent souffla un peu, mais à six heures du matin du vingt-huictiesme il sauta au Sudest, où alors nous fûmes obligez de mettre le Cap à l'Est quart de Nordest, portans tiebort à mulle,

& nous trouuâmes quarante-six degrez trente-cinq minutes de hauteur. Le vingt-neufiesme ayans vent contraire, & tres-peu de viures, nous resolûmes de relascher à la Tercera Isle des Affores, habitée des Portugais, dans laquelle on a deux lapins rostis pour cinq sols, & les autres viures à fort bon cōpte; & nous mîmes le Cap au Sudest avec bon frais, & si beau temps que la fanfaronnerie ordinaire du sieur de Ferary luy inspira de faire mettre hors les canons de la chambre de Sainte Barbe, ce qui fut executé, nonobstant la remonstrance que luy firent les canonniers, que ce n'estoit pas la coustume pour les dangers qui en pourroient arriuer, & en effet il fut bien tost payé de sa temerité, puisque le deuxiesme Eole estant tout en desordre, sou-

flant de tous bords , nous fus-
mes surpris d'une horrible tour-
mente, où l'eau entroit dans nostre
vaisseau par les sabords des canons
gros comme vn muid , & ie fus en-
seuely dans vne vague , de sorte
que ie croyois estre au dernier mo-
ment de ma vie ; c'estoit chose pi-
toyable d'entendre les cris & les
gemissemens d'un chacun , & de
voir les coffres rouler de bord &
d'autre, passans sur le ventre à plu-
sieurs, dont l'un auoit la teste cas-
sée, l'autre le bras rompu , l'autre
les iambes brisées, & moy i'eus tout
le corps moulu , parce que lors que
l'on vouloit éuiter vn coffre , vn
autre vous venoit passer sur le
corps , & comme le tillac estoit
mouillé, il estoit comme impossi-
ble de se releuer, parce que les pieds,
& les mains glissoient , joint à ce

que nostre vaisseau horriblement battu , sembloit quelquesfois cacher sa prouë dans la nuë , & puis en vn instant sembloit se precipiter dans vn abisme affreux , quelquefois tout à fait renuersé dans la mer , nous priuoit de l'esperance de le voir redressé ; l'on eust dit que l'eau , le Ciel , & l'air eussent ensemblement iuré nostre ruine , & iamaïs on ne vit rien de plus effroyable , à peine y puis-je penser vn moment sans sentir le poil de ma teste se dresser , en effet qui pourroit sans frayeur se remettre en pensée les flots escumans d'une mer en colere , puis que ce que l'on peut mettre deuant ses yeux de fureur & de rage se trouuoit en cette tempeste. Le Soleil paroïssoit le plus triste qu'il eust iamaïs fait , son teint estoit affreux , & sembla

ble à celuy qu'il montre quelque-
fois, lors que la masse du lourd éle-
ment se rencontre entre sa sœur &
luy, sa couleur sanglante peignoit
dessus son front l'image de l'hor-
reur, & ne fut pas bien long temps
sans nous cacher sa face, puis d'ob-
scures vapeurs luy succedans ra-
menoient en plain iour les ombres
de la nuit, & l'espouventable bruit
des vagues, & des vents se joignant
à cela renuersoit l'ordre par tout,
& faisoit voir le desordre de l'an-
cien cahos, la mer faisoit monter
ses eaux iusqu'au Ciel, le Ciel con-
fondoit ses flambeaux avec la mer,
l'air faisoit vne metamorphose
avec eux, de sorte que le Ciel, l'air
& l'eau n'estoient qu'vns, tant ils
estoient tous dans la confusion, en
desordre, & en fureur; le grand
bruit de la mer qui nous persecu-

toit surpassoit celuy d'un affreux tonnerre qui nous auroit glacé le sang si nous l'eussions entendu seul, mais ce fut bien le comble de nos mal-heurs, lors que la cheuille de la barre de nostre gouvernail estant ostée, la barre fut séparée du timon, & ainsi nostre nauire estoit voguant à la mercy des flots, ce fut pour lors que nous croyons faire nostre demeure dans le sein de Neptune couverts d'abysses d'eau, qu'il n'y eut Saincts en Paradis qui ne fussent reclamés, & qu'il n'y eut pelerinage au monde que l'on ne s'obligeast de faire, ie croy que la ferueur dans les Prieres n'a iamais esté si vehemente parmy les Religieux les plus deuots. Le premier matelot qui voulut se mettre en deuoir de remedier à ces desordres receut vn coup du timon par la teste,

ste, qui pensa l'enuoyer où nous
esperions bien tost aller, mais il en
fut quitte pour l'auoir fenduë, &
nonobstant que les matelots fus-
sent tres necessaires aux manœu-
res des voiles, neantmoins il fallut
qu'ils quittassent pour courir au
plus pressé, & avec beaucoup de
peine, & d'industrie ils remirent la
barre en sa place, où aussi tost nous
fîmes vent derriere, quoy que ce
ne fût pas nostre route, afin que la
tourmente diminuant vn peu, l'on
pût remettre les canons dedans, ce
qui fut executé, non pas sans suër,
quoy qu'il fîst bien froid, mais ce-
luy qui regit le Ciel & l'onde nous
preserua pour lors, & ne permit pas
que nostre vaisseau allât au fond
del'elemant flottant, & cette tem-
peste ayant duré enuiron huit
heures, elle s'appaisa, & le vent

N

cessa de souffler si fort, la mer calma ses flots, & fit en peu de temps que ces grandes montagnes qui la rendoient bossuë abbaissent leurs eaux, qui nous fit conjecturer que nous serions bien tost deliurez de l'orage ; & nostre salut dependit, ou que l'accident n'arriua pas la nuit, ou que pas vn canon ne demara de sa place. Voila les risques où nous mit le peu d'experiance d'un Commandant obstiné, & qui apprendra à la posterité le danger qu'il y a de confier à vn estourdy le salut de six-vingts hommes, & ce n'est pas sans raison que l'on dit, *abyssus abyssum inuocat*, puis que ce mesme iour la cassaue nous manqua, & au lieu qu'il falloit augmenter la viande on la diminua, & nous fusmes reduits à cinq onces par iour sans pain, mais nous n'e-

ftions pas encor au bout de nos
maux, puisque ayans apperceu les
Isles des Affores de trois lieuës, vn
vent de Sudoüest nous empescha
d'en approcher, qui estoit pour-
tant toutes nos esperances, qui fu-
rent bien-toft perduës par la con-
tinuation du vent contraire, &
pour lors nous fusmes sans viures,
& à quatre cens lieuës de France,
où nostre condition estoit bien pi-
re que de perir par vne tourmente,
& ce fut en cette rencontre que les
Commandans ayans espuisé toute
leur industrie, & ne scachans plus
où donner de la teste firent assen-
bler tous les marelots & passagers,
pour prendre conseil, & resoudre
de ce que l'on auoit à faire. Il fut
ensin resolu de cingler droit en
France, appuyez sur la misericorde
de nostre Dieu, & nous fusmes re-

duits à trois onces de viande par iour, & deux tassées d'eau, de sorte que nous estions attaquez en mesme temps de la faim, & de la soif, & dans cette extremité quantité de nos matelots mangerent du cuir fricassé avec du suif; mais sans quelques barils de cassonnade qu'un Marchand de nostre bord vendit & distribua à tout le monde, nous eussions tous creué. Je n'obmettray pas la façon que nous en vîmes; nous en mettions deux cuillerées dans un verre d'eau, & cela nous fortifioit le pauvre cœur que nous auions tout abbatu, mais nous n'en eûmes pas mangé six iours de cette sorte que nous en fûmes si degoustez, que nous croyons estre transformez en sucre; mais la nécessité nous enseigna vne plaisante maniere de nous

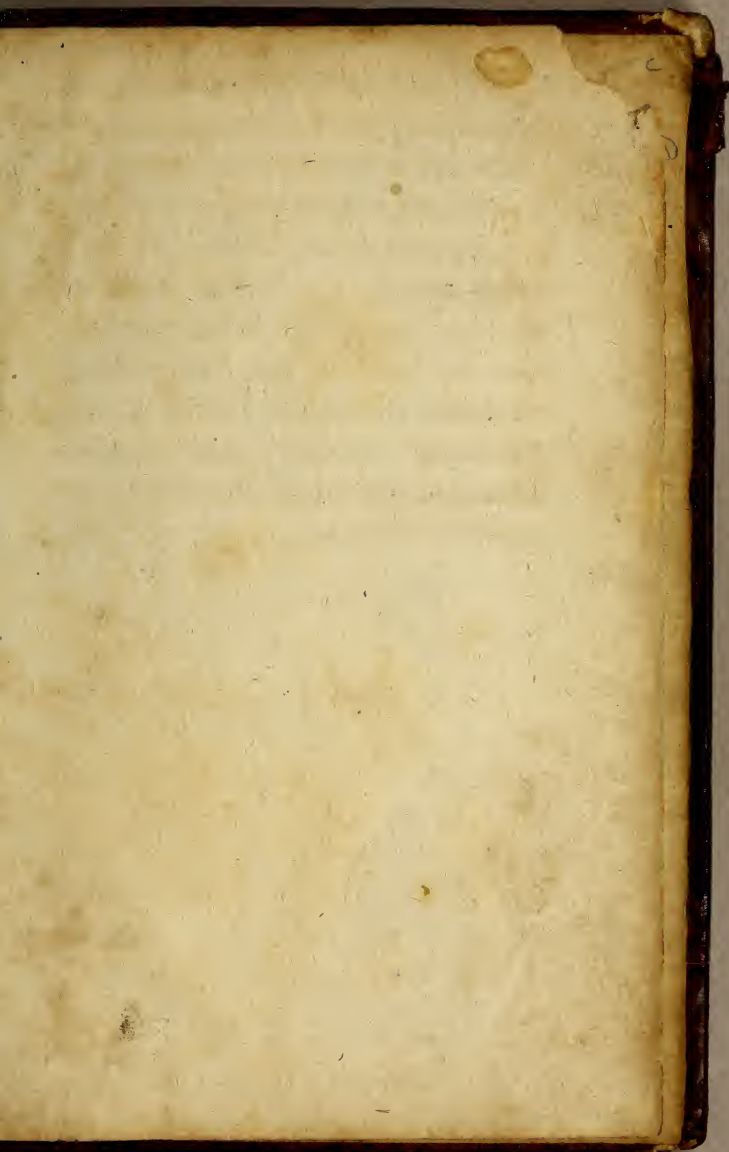
en seruir, le fricassant dans la poëste
avec du vieil oing, pour par apres
en faire de petites boulettes, qui
deuenoient dures comme pierre, &
que nous mettions dans la bouche.
Nous fismes rencontre de plusieurs
vaisseaux, mais comme ils estoient
meilleurs voiliers que nous, nous
ne pouuions pas les aborder,
ce que nous eussions bien souhair-
té; car quoy que nous fussions si
foibles, qu'à peine pouuions nous
nous soustenir, si est-ce que nous
nous fussions battus comme des
lyons pour auoir du pain: & ie m'e-
stonne qu'à cent lieuës de France,
& à la fin de May, il face des froids
si cuisans, que nonobstant tous
nos habits les vns sur les autres il
falloit encor se pourmener à
grands pas, & à la fin Dieu nous
regarda en pitié, parce que le vingt-

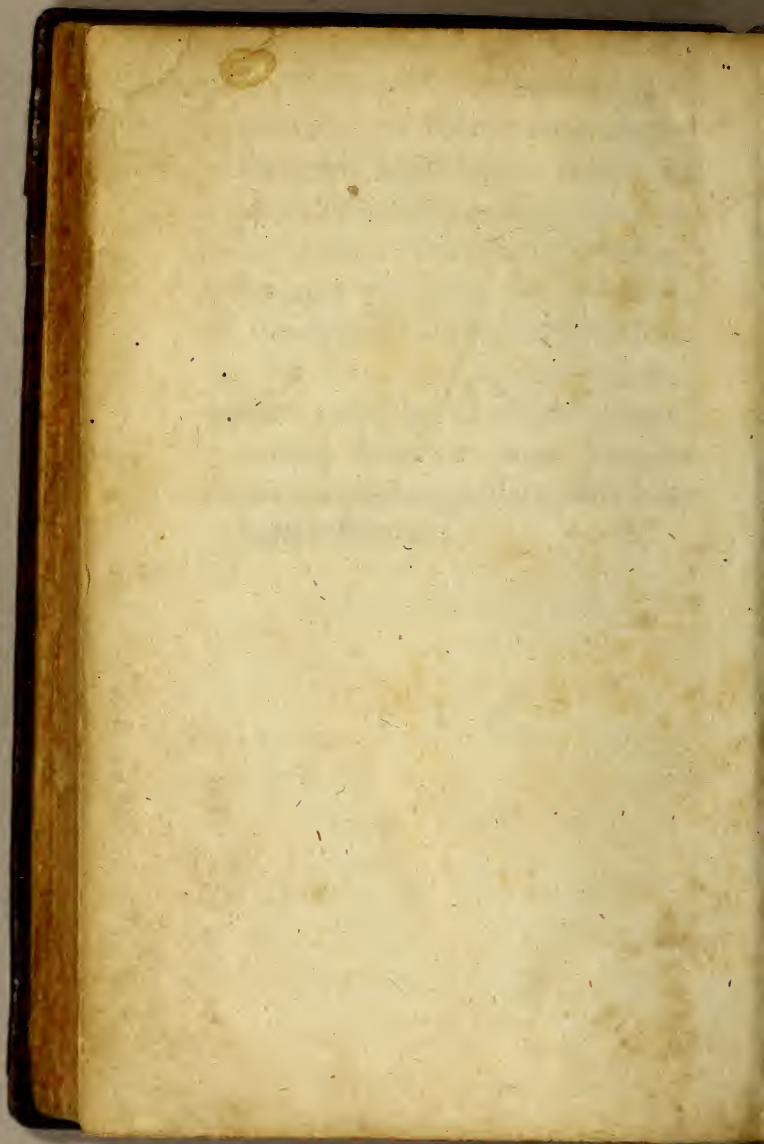
cinquiesme May ayans heureusement mouillé l'ancre à la rade du Bourneuf, enuiron à six heures du soir, à dix heures le vent vint de l'Est, que si nous eussions manqué d'arriuer ce iour là, il nous eût fallu tenir la mer, & voyez si nous eussions fait bonne chere, puis que nous n'auions plus de viures que pour le lendemain; il ne faut pas demander si nous fismes des réjouïssances en tirans force coups de canon, si nous rendismes des actions de graces à nostre Createur de voir nostre chere patrie tant desirée, & si nous trouuasmes le pain & le vin d'un bon goust. Le Lundy vingt sixiesme chacun s'en alla de son costé à Nantes pour se rafraischir, & en suite aller donner des réjouïssances à leurs parens & amis, l'on fit monter nostre vais-

seau à Painbœuf pour descharger
 les marchandises, puis à la Marti-
 niere pour le radoubier, aussi bien
 que le vaisseau de la Charité qui ar-
 riva cinq semaines avant nous, &
 les mettre hors enuiron le mois de
 Nouembre, pour faire derechef le
 voyage de l'Amerique, & vn se-
 cond embarquement. Je finiray
 par vne rareté du pays que j'auois
 obmise, c'est vne fleur merueilleu-
 se que l'on appelle de la Passion, en
 Latin *flos passionis*, que ie rencon-
 tray par hazard dans les bois, &
 l'ayant bien considérée, ie me re-
 mis en memoire l'auoir veuë en
 France en peinture, d'abord iere-
 marquay la couronne & les trois
 clous, apres ie contay treize feuil-
 les de couleur du plus beau nacarat
 que l'on se puisse imaginer, & des-
 fous i'apperçeus les verges, les tren-

200 *Voyage des Fr. au Cap de Nord.*
te deniers, vne forme de lanterne,
enfin ayant bien obserué toutes ses
parties, i'y contay presque tous les
instrumens de la Passion du Fils de
Dieu, que ie supplie par le merite
de son tres-precieux Sang de ren-
dre les élemens fauorables à nos
nauires, afin qu'ils aillent prom-
ptement secourir nos pauvres
François qui languissent apres des
rafraischissemens.

F . I . N.





1626 39m. 15 July 5

C

8104

EGSA
L2985D

20

